

Un wagon de dynamite
explose à New-York:
50 TUÉS, 200 BLESSÉS

LE NOUVEAU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE SERA ÉLU LA SEMAINE PROCHAINE

EXCELSIOR

11^e Année. — N^o 3.567.
Pierre Lafitte, fondateur.

PARIS, SEME ET SEME-ET-GRÈSE : 20 cent.
Départements, Belgique, 4^e-Duché de Luxembourg, Provinces rhénanes occupées : 25 cent.
Étranger : 30 cent. (Voir prix des abonnements, dernière page.)

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON
Tél. : Gut. 02-73-02-75-15,00 — Adr. Tél. : Excel-Paris. — 20, rue d'Enghien, Paris.

VENDREDI
17
SEPTEMBRE
1920

Le mal est en nous,
ne le cherchons pas
ailleurs. En adoucissant
notre humeur,
souvent nous changeons
notre fortune.
M^{me} de LAMBERT.

M. MILLERAND A GENÈVE ET A LAUSANNE

PHOTOGRAPHIES PRISES PAR L'ENVOYÉ SPÉCIAL D'« EXCELSIOR »



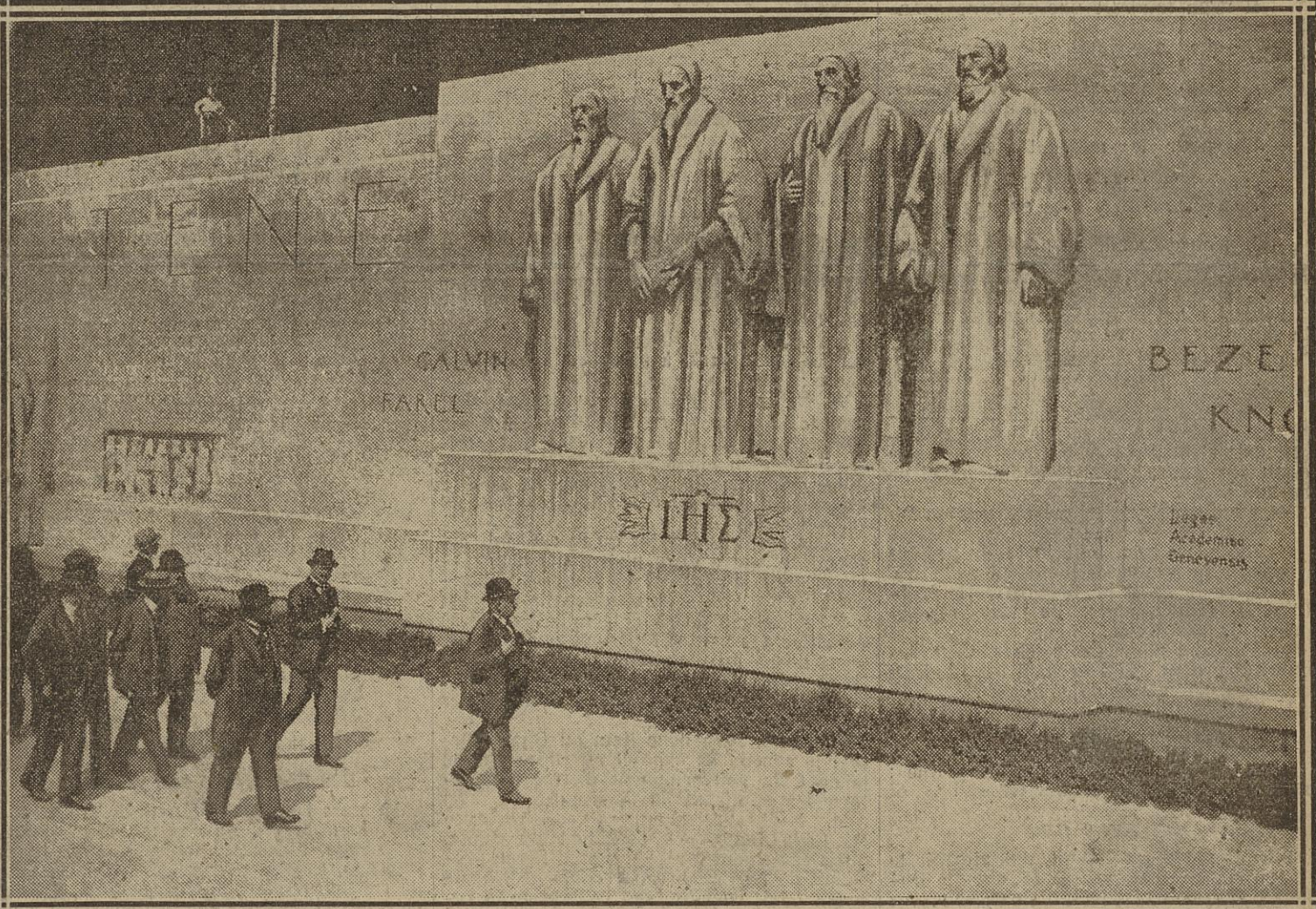
L'ARRIVÉE A LA GARE DE GENÈVE : 1. M. MILLERAND ; 2. M. ALLIZÉ



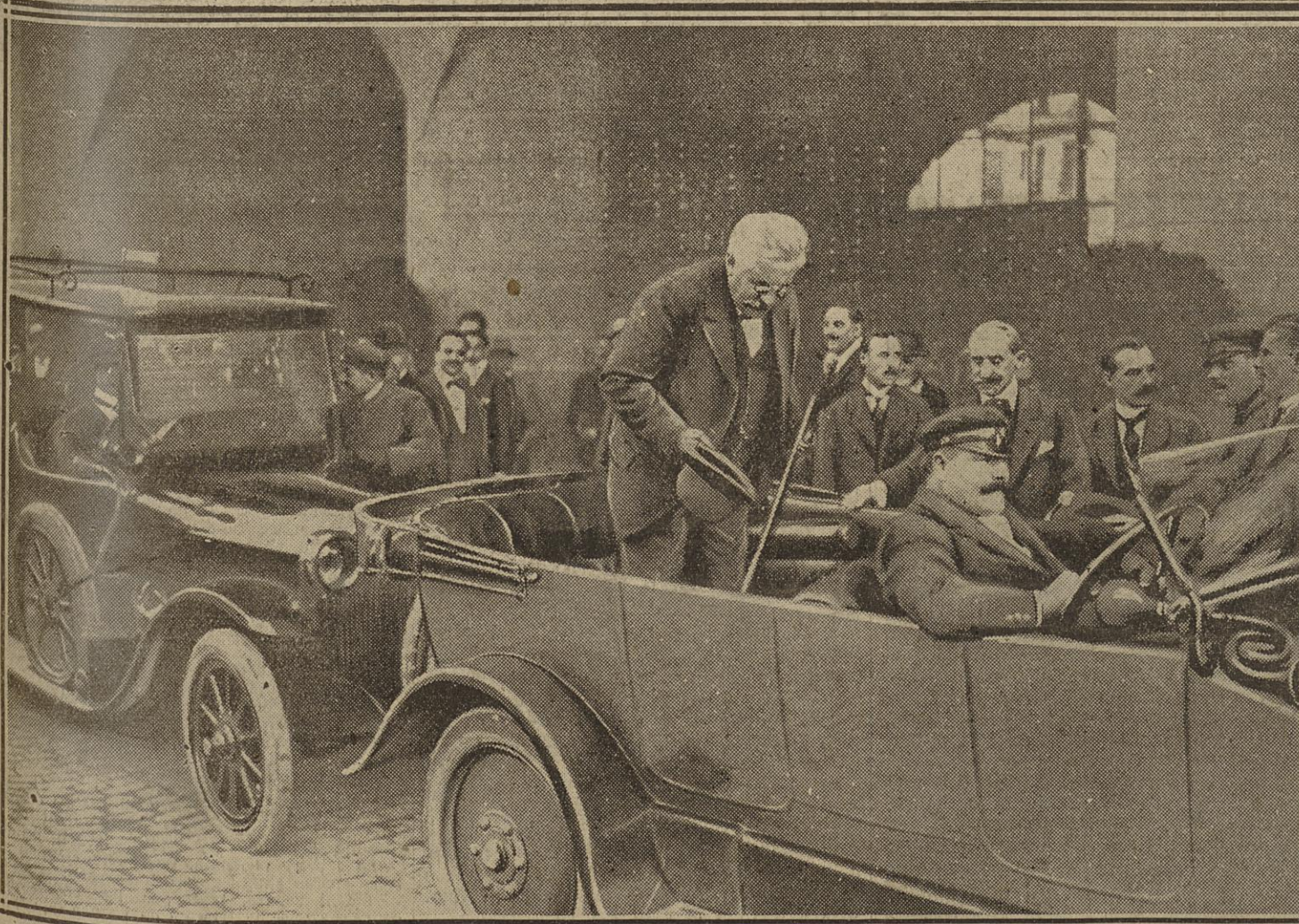
AU BUREAU INTERNATIONAL DU TRAVAIL : LE DISCOURS DE M. ALBERT THOMAS



DANS LES JARDINS DU BUREAU INTERNATIONAL DE GENÈVE



LE MONUMENT DE LA RÉFORMATION INAUGURÉ L'AN DERNIER



L'ARRIVÉE DE M. ALEXANDRE MILLERAND ET DE M. ALLIZÉ A LAUSANNE
Les Genevois ont réservé au président du Conseil français une réception véritablement touchante par son enthousiasme. M. Millerand s'arrêta quelques minutes seulement à Genève et partit en automobile pour la Châteline, où l'attendaient M. Albert Thomas et tout le personnel du Bureau international du travail. M. Albert Thomas prononça un discours de bienvenue et le président du Conseil répondit à son



LE PRÉSIDENT DU CONSEIL SALUE LA GARDE D'HONNEUR AU LAUSANNE-PALACE
collaborateur du début de la guerre. M. Millerand fit ensuite la visite des locaux du Bureau international. Notre troisième photo représente M. Albert Thomas, ayant à sa droite sa fille Françoise, faisant les honneurs des jardins à son hôte. Dans l'après-midi, M. Millerand quittait Genève en train spécial pour gagner Lausanne, où il s'est rencontré avec M. Motta, président de la Confédération helvétique.

LA LIBERTÉ DU COMMERCE

TAXÉ, LE SUCRE MANQUAIT LIBRE, C'EST-A-DIRE CHER, IL NE FAIT PLUS DÉFAUT

LES PRIX VARIENT SUIVANT LE BON PLAISIR DES VENDEURS

182 et 139, Fg-St-Honoré: 5 fr. 50 99, Boulevard Magenta: 5 fr. 65 16, Avenue Bugeaud: 5 fr. 60 177, Boulevard Haussmann: 5 fr. 85

De plus, le système des primes joue. On donne d'autant plus de sucre, dans certaines épiceries, à certaines clientes, que celles-ci font, par ailleurs, de plus fortes commandes à celles-là.

Les Parisiens se souviennent encore du temps, pas très lointain — quinze jours... — où l'on ne pouvait qu'à grand-peine obtenir le sucre rationné auquel la carte d'alimentation donnait droit. Dans la plupart des épiceries on lisait, sur des pancartes :

LE SUCRE MANQUÉ

Il n'est plus de même maintenant que la vente est libre : le sucre ne manque plus. On peut se demander, en vérité, comment, en un laps de temps si court, une denrée si rare a pu devenir tellement abondante ! Les moindres détaillants acceptent, avec une surprenante facilité, d'en livrer des quantités anormales... à prix fort.

Si les prix varient suivant les quartiers ou le bon plaisir du marchand, la marchandise se trouve partout à profusion. C'est, tout au moins, ce que j'ai pu constater au cours d'un voyage d'étude, au hasard des épiceries.

En général, les « cours » se maintiennent de 5 fr. 30 à 5 fr. 85. Le prix moyen est, jusqu'ici, 5 fr. 50. Il est cependant remarquable qu'une denrée qui est débitée exactement 5 francs chez Potin, boulevard de Strasbourg, gagne, si l'on peut dire, 30 centimes à se trouver, quelques mètres plus loin, sur le même boulevard, chez Damoy, qui la détaille, lui, à 5 fr. 30. Mais ce sont là des grandes maisons. Les commandes y sont limitées à deux kilos par acheteur. Il n'en est pas de même chez les petits détaillants.

Sans réduction

J'entre, 182, rue du Faubourg-Saint-Honoré, dans une épicerie fort bien achalandée.

- Vous avez du sucre ?
- Parfaitement : 5 fr. 50 le kilo.
- Il m'en faudrait une certaine quantité.
- Ce que vous voudrez.
- Trente kilos ?
- Entendu, on va prendre votre adresse.
- Si même je pouvais en avoir davantage ?
- Pas pour le moment... mais plus tard...
- Cinquante kilos ?
- Peut-être : mais sans aucune réduction.
- Je n'en demande pas.

Ça dépendra de la commande...

L'épicière qui présida à la vente, au 139 du faubourg, en face de la première maison, paraît moins accommodante.

- Un kilo seulement... et à 5 fr. 50, comme partout !
- Je pourrais faire observer à mon interlocutrice que ce n'est pas là un prix unique, tant s'en faut ! Je préfère lui avouer gentiment que la quantité allouée ainsi ne me suffit pas.
- Vous achetez quelque chose avec ?
- Non.
- Alors, un kilo, tout juste. Je préfère avantager mes clientes habituelles...
- Rien, je le sens, ne déchira cette irréductible commercante. Je vais m'éloigner... je me ravise.
- Voyons, pour avoir chez vous les cinq kilos, dont j'ai besoin, il me faudrait faire une commande de combien ?
- Cinquante francs.
- Et... si je voulais dix kilos ?
- Cent francs, naturellement.
- C'est, malgré son prix, le sucre prime : un kilo par fraction de dix francs !

Et avec ça ?

Plus jovial et infiniment plus aimable le patron de l'épicerie située 16, avenue Bugeaud. Qu'importe que son sucre soit plus cher encore ? Les affaires, dans ce quartier aisé, semblent faciles.

C'est, malgré son prix, le sucre prime : un kilo par fraction de dix francs !

Par milliers

Chez Aufrère, 99, boulevard de Magenta, on prend, d'une façon tout aussi large, les commandes.

Nous atteignons, 177, boulevard Haussmann, la plus haute cote : 5 fr. 85 le kilo. La patronne se montre réservée et parcimonieuse.

Huguette GARNIER.

Reprise d'exploitation des mines du Nord

LILLE, 16 septembre. — L'exploitation de la fosse de l'Archevêché des mines d'Aniche a repris aujourd'hui. Les travaux de reconstruction de cette fosse qui avait été complètement détruite par les Allemands avaient été entrepris dès l'armistice et poussés activement.

CONGO SAVON DU CONGO BLANCHEUR TEINT VICTOR VAISSIER

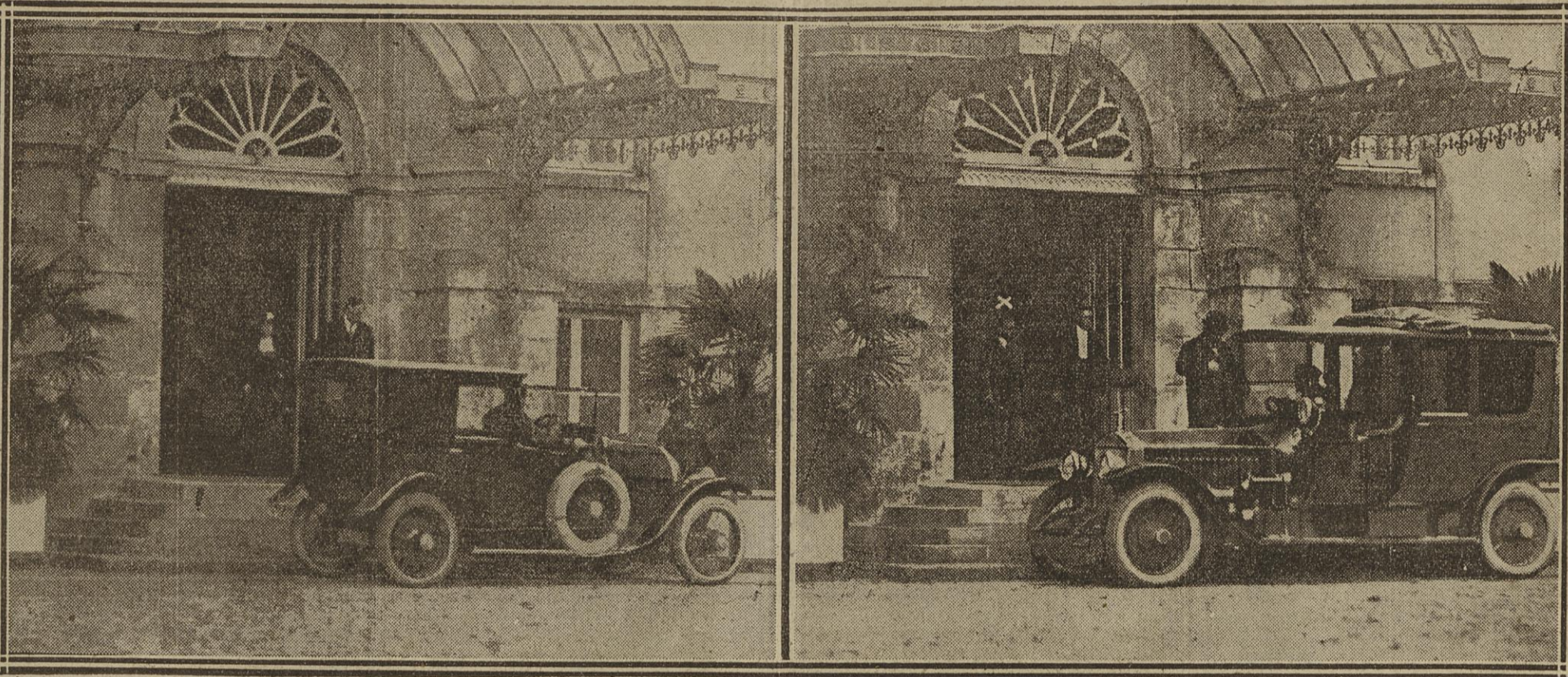
LE CONGRÈS DE VERSAILLES SE RÉUNIRA DÈS LA SEMAINE PROCHAINE

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE A FAIT CONNAITRE HIER À M. MILLERAND SA DÉCISION DE DONNER SA DÉMISSION

C'est par un message aux Chambres que M. Paul Deschanel rendra définitive et officielle sa détermination d'abandonner les fonctions que son état de santé ne lui permet plus d'exercer.

La date de convocation du Parlement sera fixée aujourd'hui, d'accord entre le gouvernement et les présidents du Sénat et de la Chambre. La réunion du Parlement aura lieu mardi ou jeudi.

L'ASSEMBLÉE NATIONALE SERA CONVOQUÉE PAR M. LÉON BOURGEOIS DANS LES QUARANTE-HUIT HEURES QUI SUIVront : JEUDI OU SAMEDI



17 h. 35 : Mme BRICE, MÈRE DE MME DESCHANEL, SORT DU CHATEAU DE RAMBOUILLET ET REGAGNE SON AUTOMOBILE. 18 heures : M. MILLERAND, AYANT REÇU CONFIRMATION DE LA DÉMISSION DE M. DESCHANEL, EST RECONJUGÉ PAR L'AM. GRANDCLEMENT (X) à 35 mètres de distance et au moyen d'un téleobjectif.

Un vif mouvement se manifestait, d'ailleurs, en faveur d'une candidature unique, celle de M. Millerand.

Nous avons enregistré, hier, la réponse faite, il y a quelques jours, par M. Millerand à quelques-uns de ses amis qui, envisageant la démission de M. Deschanel, lui manifestaient leur intention de poser éventuellement sa candidature au Congrès de Versailles.

Les termes de ce message sont arrêtés, il ne s'agit plus, à l'heure actuelle, que de fixer la date à laquelle ce document sera remis aux présidents des deux Chambres.

En arrivant à Paris par la gare de Lyon, à 7 h. 40 du matin, M. Millerand, après un bref entretien avec M. Steeg, ministre de l'Intérieur, venu le recevoir à sa descente du train, s'était rendu directement à Versailles, où il s'est installé pour l'instant.

Les termes de ce message sont arrêtés, il ne s'agit plus, à l'heure actuelle, que de fixer la date à laquelle ce document sera remis aux présidents des deux Chambres.

En arrivant à Paris par la gare de Lyon, à 7 h. 40 du matin, M. Millerand, après un bref entretien avec M. Steeg, ministre de l'Intérieur, venu le recevoir à sa descente du train, s'était rendu directement à Versailles, où il s'est installé pour l'instant.

Les termes de ce message sont arrêtés, il ne s'agit plus, à l'heure actuelle, que de fixer la date à laquelle ce document sera remis aux présidents des deux Chambres.

En arrivant à Paris par la gare de Lyon, à 7 h. 40 du matin, M. Millerand, après un bref entretien avec M. Steeg, ministre de l'Intérieur, venu le recevoir à sa descente du train, s'était rendu directement à Versailles, où il s'est installé pour l'instant.

Les termes de ce message sont arrêtés, il ne s'agit plus, à l'heure actuelle, que de fixer la date à laquelle ce document sera remis aux présidents des deux Chambres.

En arrivant à Paris par la gare de Lyon, à 7 h. 40 du matin, M. Millerand, après un bref entretien avec M. Steeg, ministre de l'Intérieur, venu le recevoir à sa descente du train, s'était rendu directement à Versailles, où il s'est installé pour l'instant.

Les termes de ce message sont arrêtés, il ne s'agit plus, à l'heure actuelle, que de fixer la date à laquelle ce document sera remis aux présidents des deux Chambres.

En arrivant à Paris par la gare de Lyon, à 7 h. 40 du matin, M. Millerand, après un bref entretien avec M. Steeg, ministre de l'Intérieur, venu le recevoir à sa descente du train, s'était rendu directement à Versailles, où il s'est installé pour l'instant.

Les termes de ce message sont arrêtés, il ne s'agit plus, à l'heure actuelle, que de fixer la date à laquelle ce document sera remis aux présidents des deux Chambres.

En arrivant à Paris par la gare de Lyon, à 7 h. 40 du matin, M. Millerand, après un bref entretien avec M. Steeg, ministre de l'Intérieur, venu le recevoir à sa descente du train, s'était rendu directement à Versailles, où il s'est installé pour l'instant.

Les termes de ce message sont arrêtés, il ne s'agit plus, à l'heure actuelle, que de fixer la date à laquelle ce document sera remis aux présidents des deux Chambres.

En arrivant à Paris par la gare de Lyon, à 7 h. 40 du matin, M. Millerand, après un bref entretien avec M. Steeg, ministre de l'Intérieur, venu le recevoir à sa descente du train, s'était rendu directement à Versailles, où il s'est installé pour l'instant.

Les termes de ce message sont arrêtés, il ne s'agit plus, à l'heure actuelle, que de fixer la date à laquelle ce document sera remis aux présidents des deux Chambres.

En arrivant à Paris par la gare de Lyon, à 7 h. 40 du matin, M. Millerand, après un bref entretien avec M. Steeg, ministre de l'Intérieur, venu le recevoir à sa descente du train, s'était rendu directement à Versailles, où il s'est installé pour l'instant.

Les termes de ce message sont arrêtés, il ne s'agit plus, à l'heure actuelle, que de fixer la date à laquelle ce document sera remis aux présidents des deux Chambres.

En arrivant à Paris par la gare de Lyon, à 7 h. 40 du matin, M. Millerand, après un bref entretien avec M. Steeg, ministre de l'Intérieur, venu le recevoir à sa descente du train, s'était rendu directement à Versailles, où il s'est installé pour l'instant.

réunion de l'Assemblée nationale, et la question n'est pas encore intervenue. On ne prendra des dispositions qu'aujourd'hui, quand les dates de convocation seront arrêtées entre le président du Sénat, le président de la Chambre et le président du Conseil.

Aussi bien le travail ne sera pas considérable. On se souvient que pour l'élection du successeur de M. Raymond Poincaré, la salle avait été remise entièrement en état.

Il n'y aura donc pas lieu, vraisemblablement, d'apporter des transformations nouvelles à la grande salle du Palais de Versailles.

Quant aux mesures d'ordre extérieur et d'organisation intérieure, on en a conservé le plan et elles ne seront point différentes de ce qu'elles furent le 17 janvier dernier.

LA SANTÉ DE M. DESCHANEL

Nous avons dit, hier, que l'état de santé de M. Paul Deschanel s'était aggravé ces jours derniers.

Jusqu'à la semaine dernière, l'état du président paraissait s'améliorer lentement et la convalescence progressive permettait d'espérer que M. Deschanel pourrait reprendre, à la rentrée des Chambres, le plein exercice de ses hautes fonctions.

Mais vendredi dernier, 10 septembre, un nouvel accident se produisit, sur lequel on a actuellement des précisions, et qui ressemble étrangement à celui du 23 mai, lorsque le président tomba, près de Montargis, du train qui le conduisait à Montbrison.

En effet, vendredi, vers six heures du matin, M. Deschanel quitta sa chambre, et descendit dans le parc. Sa promenade le conduisit vers le canal, sur le bord duquel un employé du château pêchait à la ligne. Le président échangea quelques mots avec le pêcheur, lui souhaita bonne chance et poursuivit sa promenade. Et se passa-t-il ensuite ? On ne sait. Toujours est-il que le pêcheur aperçut tout à coup M. Deschanel au milieu du canal, heureux sement peu profond en cet endroit. Le président avait de l'eau à mi-corps. On appela au secours. Le président fut ramené au château. Des médecins, aussitôt mandés, lui prodiguèrent les soins que nécessitait son état.

L'accident n'eut pas de suites. Mais M. Deschanel a considéré, avec les siens, que son rétablissement ne pourrait plus désormais être assez rapide pour qu'il pût reprendre l'exercice de ses fonctions à la date qu'il s'était fixée.

M. PAUL DESCHANEL SE RENDRAIT À ANTIBES. ANTIBES, 16 septembre. — On assure que M. Paul Deschanel vient d'acquiescer à An-

tiibes une villa où il a l'intention de s'installer avec sa famille.

On sait que M. Paul Deschanel affectionne particulièrement le cap d'Antibes, où il faisait déjà de fréquents séjours alors qu'il était président de la Chambre.

L'Assemblée nationale, et la question n'est pas encore intervenue. On ne prendra des dispositions qu'aujourd'hui, quand les dates de convocation seront arrêtées entre le président du Sénat, le président de la Chambre et le président du Conseil.

Aussi bien le travail ne sera pas considérable. On se souvient que pour l'élection du successeur de M. Raymond Poincaré, la salle avait été remise entièrement en état.

Il n'y aura donc pas lieu, vraisemblablement, d'apporter des transformations nouvelles à la grande salle du Palais de Versailles.

Quant aux mesures d'ordre extérieur et d'organisation intérieure, on en a conservé le plan et elles ne seront point différentes de ce qu'elles furent le 17 janvier dernier.

C'EST LA PAIX LA DISPARITION DU 4^{ME} CONSEIL DE GUERRE

Créé le 12 novembre 1917, ce tribunal militaire a eu à s'occuper de 2.000 affaires, dont certaines ont eu un gros retentissement.

C'EST LUI QUI JUGE L'AFFAIRE DE LA "GAZETTE DES ARDENNES" Le capitaine Orsini, qui fut greffier du 4^{me} conseil de guerre, nous confie ses souvenirs sur les procès dont il eut à connaître.

Un décret, paru au Journal officiel, a supprimé d'un trait de plume le 4^e conseil de guerre, qui avait été créé le 12 novembre 1917. Les besoins du service n'exigeaient plus le maintien de ce conseil. Ce tribunal qui disparaît a rendu à la justice militaire de nombreux services, et, parmi les deux mille affaires dont il a eu à s'occuper, un certain nombre ont eu un énorme retentissement.

Il y eut d'abord, nous dit le capitaine Orsini, la fameuse affaire des wagons qui, sans un cas, étaient destinés au transport du vin. Dix-huit personnes furent inculpées pour faux, usage de faux et corruption. Le 8 février 1919, après quatre heures de délibération, le 4^e conseil rendit un jugement dont la lecture ne dura pas moins d'une heure. Il y eut un seul acquittement.

L'affaire a surtout fait du bruit parce qu'elle se rattache à l'histoire de la guerre. Il en est d'autres, qui valaient par elles-mêmes et qui sont encore présentes à toutes les mémoires. L'affaire Toqué-Thomas, par exemple. Après quarante-cinq jours d'audience, elle se termina, le 28 juillet 1919, par onze condamnations à mort, dont trois par contumace, six acquittements et dix condamnations aux travaux forcés à temps. Thomas ne fut condamné qu'à une année de prison, avec sursis. Quatre femmes : Alice Aubert, Hélène Favre, Deligée et Armand Werrebroeck étaient au nombre des condamnés à mort ; Alice Toqué, Gabrielle Verlon, Marie Tassot, Marguerite Girardeau, Marie Werrebroeck, Marie Pernelle ont été acquittées.

Moins sombre, et parisienne même, avait été, en avril 1918, l'affaire du général Léviss-Mirepoix qui se termina par un acquittement. On se souvient des faits : le général Léviss-Mirepoix, ancien attaché militaire à l'ambassade française de Madrid, et son adjoint le lieutenant de Léviss-Mirepoix eurent un jour l'idée malencontreuse de prendre un taxi ayant sous le bras des documents diplomatiques. Le charme de la rue parisienne entre deux alertes de guêres procura une telle distraction qu'ils oublièrent les secrets et précieux papiers.

Fort heureusement, une artiste parisienne qui fut du train à l'endroit où les honneurs de la vedette, prit la voiture qui venait d'abandonner et mit la main sur les dossiers égarés. En toute diligence elle alla les restituer au ministère de la Guerre. Les prévenus libres, qui avaient choisi pour défenseur M. Aubépin et le bâtonnier Henri-Robert, furent inculpés de divulgation de documents intéressant la sûreté de l'Etat. L'audience eut lieu, le 10 septembre 1918, à la salle de la Cour de cassation. Les deux sentinelles baïonnettes au canon surveillaient toutes les issues. A toutes les questions qui lui furent posées, le conseil, entièrement composé de généraux, répondit un à l'unanimité.

En juin 1919 vint l'affaire du dessinateur Moujot et de l'artilleur Janin, qui furent condamnés à mort pour vol qualifié et assassinats ; puis l'affaire du capitaine Funck, de l'armée autrichienne, qui pratiquait l'espionnage à Paris et réussit à faire passer des explosifs et des bombes de gothas et des obus de la bertha. Les débats eurent lieu à huis clos et la condamnation à mort fut prononcée à l'unanimité.

En octobre, après une reprise de l'affaire de la Gazette des Ardennes, qui fut jugée en plusieurs « tranches », vinrent les affaires d'intelligence avec l'ennemi : Flament-Schweitzer, Barrière ; en novembre, l'affaire des Marie-Léa Hureaux, Angèle, Albert et Louise Eglhoff. En juin dernier, les affaires Philibert Desonche, condamné à vingt ans de travaux forcés ; Auguste Cristellier et Marie Prévost, condamnés à la détention perpétuelle, sont au nombre de celles qui ne passionnèrent pas l'opinion.

Aujourd'hui, le commissaire du gouvernement, colonel Beyle, passe au 1^{er} conseil de guerre. On retrouvera le rapporteur, capitaine de Saint-Pol-Lias, comme substitut au même conseil qui hérite des petits mineurs archives de ce tribunal défunt.

Quant au capitaine Orsini, greffier, il n'a pas encore reçu de désignation officielle.

L'emprunt français aux Etats-Unis. L'emprunt que le gouvernement français vient d'émettre aux Etats-Unis a rencontré le plus grand succès de tous les emprunts de ce genre. Les 100 millions de dollars qui étaient offerts ont été souscrits immédiatement et la souscription de confiance prend toute sa valeur du fait qu'un grand nombre de souscripteurs y ont pris part, la qualité moyenne étant de moins de 4.000 dollars.

Le produit de cet emprunt permettra de rembourser deux cinquièmes du montant de l'emprunt français de 1914-1916. Le remboursement des 15 octobre prochain. Le remboursement des deux autres cinquièmes est d'ores et déjà entièrement assuré, tant par les envois de fonds convenus avec la Banque de France qu'aux autres dispositions qui ont été prises.

L'heure légale sera rétablie dans la nuit du 23 au 24 octobre. Le Journal officiel publie ce matin un décret rétablissant l'heure légale normale dans la nuit du samedi 23 au dimanche 24 octobre 1920.

Le prix de l'eau à Paris. Un arrêté du préfet de la Seine porte à 0 fr. 65 le mètre cube le prix de l'eau de source, dans tous les immeubles où les loyers multiples des locaux habitables sont supérieurs à 1.400 francs.

Les livraisons de charbon allemand aux Alliés. Les expéditions de charbon, coke et briquettes de lignite faites par l'Allemagne à la France, à l'Italie, à la Belgique et au Luxembourg, au cours du mois d'août 1920, ont atteint le chiffre de 1.975.000 tonnes. Sur ce total, 4/5 environ ont été attribués à la France ; le reste a été partagé à peu près également entre l'Italie et la Belgique, déduction faite de 90.000 tonnes attribuées au Luxembourg. Les expéditions allemandes se décomposent comme suit :

Charbon 63,3 0/0, coke 29,2 0/0, briquettes de lignite 7,5 0/0. La part du Luxembourg est composée exclusivement de coke. Le programme suivant lequel doit s'effectuer en septembre la livraison de 2.000.000 tonnes de combustibles, stipulée par le protocole de Spa, a été arrêté dans tous ses détails.

Entrée triomphale du général Gouraud à Alep. BEYROUTH, 16 septembre. — Le général Gouraud a fait, avant-hier, son entrée à Alep, au milieu d'un grand enthousiasme. Les habitants, réunis en foule, ont témoigné, sans distinction de religion, par des acclamations chaleureuses, leur profond attachement à la France.

Pas de grève des électriciens en Angleterre. LONDRES, 16 septembre. — Les représentants du syndicat de l'électricité et les patrons ont décidé la reprise du travail dans le plus bref délai. La grève de l'électricité est donc définitivement écartée.

ANISSETTE MARIE BRIZARD

LE MONDE

LES COURS

Une dépêche de Rio-de-Janeiro annonce que les souverains belges, qui sont attendus le 18 septembre, seront installés au palais Guanabara, restauré et embell...

Premier jour : réception du corps diplomatique au palais Guanabara, dîner intime au palais de la présidence; deuxième jour : échanges de visites, visite au Parlement, dîner officiel au palais de la présidence; troisième jour : promenades aux environs, séance solennelle des associations savantes; quatrième jour : grande parade militaire; cinquième jour : les souverains reçoivent la colonie belge à la légation de Belgique; sixième jour : visite des musées; septième jour : visite aux sociétés belges; huitième jour : excursion dans la baie de Rio-de-Janeiro; neuvième jour : déjeuner à la légation de Belgique; dixième jour et suivants : promenades, concerts et fêtes vénitennes dans la rade de Rio-de-Janeiro.

Une escadre de contre-torpilleurs ira au-devant du dreadnought Saint-Paul et l'escortera jusqu'à Rio-de-Janeiro. D'autre part, on annonce d'Anvers que S. A. R. le prince Léopold, se rendant au Brésil, accompagné du commandant Pié et du lieutenant Goffinet, s'est embarqué sur le vapeur Pays-de-Waës, qui a levé l'ancre mercredi.

S. A. R. le prince de Galles, à bord du croiseur Renown, a traversé le canal de Panama dans la journée du 13 septembre. La traversée du canal a duré dix heures. Le prince a reçu à bord le président de la République de Panama et les principaux fonctionnaires de l'administration du canal. Le Renown est parti, le 15 septembre, pour La Trinidad.

S. A. R. le prince Carol de Roumanie quitte Paris pour rentrer à Bucarest. S. A. R. le roi de Roumanie est l'hôte de L.L. MM. le roi et la reine d'Angleterre au château de Balmoral.

CORPS DIPLOMATIQUE

S. Erc. le marquis de Amposca a été nommé ambassadeur d'Espagne près la République Argentine. M. Sihaner, chargé d'affaires d'Allemagne à Londres, est nommé ambassadeur.

M. Kobedjg, ancien ministre de Grèce à Berlin, et ancien privé-docent à l'université de Berne, a été nommé par M. Mott, président de la Confédération helvétique, auquel il a présenté ses lettres de créance. M. E. Pearson est nommé secrétaire à l'ambassade des Etats-Unis à Londres.

INFORMATIONS

Le duc d'Albe est à Londres. Mme de Gutunbay, marquise de Yurreta Gambia, est arrivée à Paris, venant de Saint-Sébastien, et partira prochainement pour Londres, afin d'assister, au mariage de sa nièce, la marquise de San Vicente, avec le duc d'Albe.

La médaille de vermeil de la Reconnaissance française a été conférée à Mme Deutsch de la Meurthe, La baronne de Berkhelm, Mlle Henriette Dollfus, de Mulhouse, la princesse Aymon de Faucigny-Lucinge, la vicomtesse Alain de Ferron, Mme d'Édouville, la comtesse de Los-Cases, la baronne Jean de Neufville et la baronne Maurice de Rothschild ont reçu la médaille d'argent.

FIANÇAILLES

M. Jacques de Livonnère, croix de guerre, est fiancé à Mlle Marguerite-Valentine de Ormeaux, fille du docteur et de Mme, née Pellerin.

Nous apprenons les fiançailles du baron Pierre de Meynonnet Saint-Marc avec la comtesse Antoine de Levezon de Vézins, née Marie-Thérèse de Buffières, venue du capitaine de Levezon de Vézins, glorieusement tombé en Champagne, en 1916.

On annonce les fiançailles de Mlle Isabelle de Lacaze, fille de M. Ferdinand de Lacaze, conseiller général de Lot-et-Garonne, et de Mme, née de Montfort, avec le baron Jacques d'Abbadie d'Arthotz, fils du baron d'Abbadie d'Arthotz et de la baronne, née Tessie de La Motte.

Nous apprenons les fiançailles de Mlle Marianne Vauzelles, fille de notre collaborateur et de Mme Louis Vauzelles, avec M. Georges Goldfeld, industriel.

DEUILS

Nous apprenons la mort : Du général marquis de Sessansons, grand officier de la Légion d'honneur, décédé, à quatre-vingt-cinq ans, au château de La Desnerie. Il était le père du commandant de Sessansons et de la vicomtesse de Quénetain; De M. Lucien Antoine, conseiller général des Ardennes, maire de Harancourt, âgé de soixante ans.

De Mme Beaurain, mère de notre confrère M. H. Beaurain, rédacteur en chef de la Dépêche coloniale; Du comte Max de Valaqualri, décédé à Sainte-Foix (Seine-Inférieure). Il était le père de la comtesse Olivier Costa de Beauregard;

De Mme Elie de Laborde-Lassale, née d'Arblade de Séailles, décédée subitement à Saint-Sever (Landes), à l'âge de soixante-cinq ans, chez sa fille, la comtesse Molinier.

L'Administration d'Excelsior prie ses lecteurs d'adresser les avis de Naissances, Mariages, Décès, à l'Office des Publications, boulevard Poissonnière, 24, qui lui indiquera les conditions. Téléph. : Central 62-11. Bureaux ouverts de 9 à 12 heures et de 2 à 5 heures. Dimanches, et fêtes de 11 à 12 heures et de 5 à 6 heures. Prix spécial réduit aux abonnés.

"CHEZ FAST" n'est pas un banal salon de thé 43, RUE ROYALE.

"Cavalla" CIGARETTES à Bout Doré en Boîtes Métalliques. 4.20 les 20 "VITTORIA EGYPTIAN CIGARETTE CY"

LE GRAND VATEL ses huitres renommées

Communiqués Il a été procédé publiquement, hier matin, à 10 heures, dans l'une des salles du ministère des Finances, au tirage au sort des deux séries de la rente 5 0/0 amortissable qui devront être remboursées en 1920.

Le sort a désigné les séries 617 et 507. Les porteurs de titres sont, en conséquence, prévus que le remboursement au pair des inscriptions appartenant à ces séries aura lieu à partir du 1er novembre prochain, savoir : pour Paris, à la Caisse centrale du Trésor, et pour les départements, aux caisses des trésoriers-payeurs généraux et des receveurs particuliers des finances.

La Chambre française de commerce et d'industrie, 2 place des Barricades, à Bruxelles, informe les Français qui ont subi des dommages de guerre en Belgique, que la date extrême pour l'introduction des réclamations est fixée au 30 septembre courant.

LE "TIP" remplace le Beurre 62, R. Rambuteau et 106, R. St-Lazare (21 h. 95) 1/211

B L O C - N O T E S

Le congrès des coiffeurs vient de prendre une décision qui n'est peut-être pas la conséquence d'un vote, mais dont nul ne pourra cependant contester le but humanitaire. Discutant de la coiffure des femmes, ils ont été unanimes à reconnaître que les modes qu'ils lancent ne correspondent pas toujours aux goûts de leurs clientes. Aussi, au lieu de s'efforcer d'imposer une forme de coiffure, vont-ils désormais s'attacher à obéir aux désirs exprimés par leurs clientes.

Voilà une date dans l'histoire de l'esthétique féminine. Cette reconnaissance solennelle du droit des cheveux à disposer d'eux-mêmes mérite d'être soulignée. Retenons l'aveu réciproque de la tyrannie du coiffeur. C'est lui qui « impose » à nos infortunées compagnes la frisure, le bandeau, le cheveu plat, la coiffure à la chinoise ou les boucles courtes du page. Les malheureuses n'avaient pas le droit de se soustraire à ces décrets. La mode les obligeait tout à tour à cacher leur oreille exquise ou à dévoiler leur front ridé, selon les exigences du moment. Aucun souci de leurs convenances personnelles et de leurs qualités plastiques. L'esclavage total.

Mais les voilà désormais affranchies. Saalons ce beau jour ! Vous allez pouvoir, mesdames, échafauder devant votre miroir la coiffure qui mettra le mieux en valeur les grâces de votre charmant visage ! Plus d'arbitraire ! Plus d'absurde parti pris ! Plus de mode tyrannique !

Plus de mode !... Eh quoi ! vous frontez le sourcil ? Vous n'avez pas l'air d'apprécier cette bonne nouvelle ! On dirait que vous trouvez ce cadeau embarrassant.

Hélas ! passionnément soumise aux caprices saugrenus du couturier, du modiste et du coiffeur, les femmes se trouvent désorientées de qu'on les abandonne à leur sens critique individuel. Elles ont besoin d'un code de beauté, d'une législation éminemment éphémère, mais précise... Vous verrez qu'elles ne sauront aucun gré aux coiffeurs d'avoir accablé leurs frères épaulés du « fardeau de la liberté » !

EMILE.

Treize !

L'Académie française a consacré sa séance d'hier au Dictionnaire et, aux pronostics sur la présidence de la République. Un moment, on aurait pu se croire à Versailles. Du moins, on faisait des paris. Le Dictionnaire, souvent malicieusement, offrait justement à nos Immortels le mot « treize », à l'heure même où, à Rambouillet, MM. Millerand et Paul Deschanel devaient se demander qui, après celui-ci, allait « gravir le dernier échelon ».

MM. Capus, Barthou, Ribot, Denys Cochin, Henri de Rénier, Doumic, René Boylesse, Paul Bourget, Frédéric Masson, Hanotaux, Richepin, Bergson et Mgr Baudrillard représentaient les Quarante : — Oui, nous dit l'un d'eux à la sortie, cette fois nous étions treize... Un chiffre qui pourrait porter bonheur à l'un de us. — A M. Ribot ? — Ou à M. Barthou... Mais, chut !... Ce sont là jeux d'académiciens.

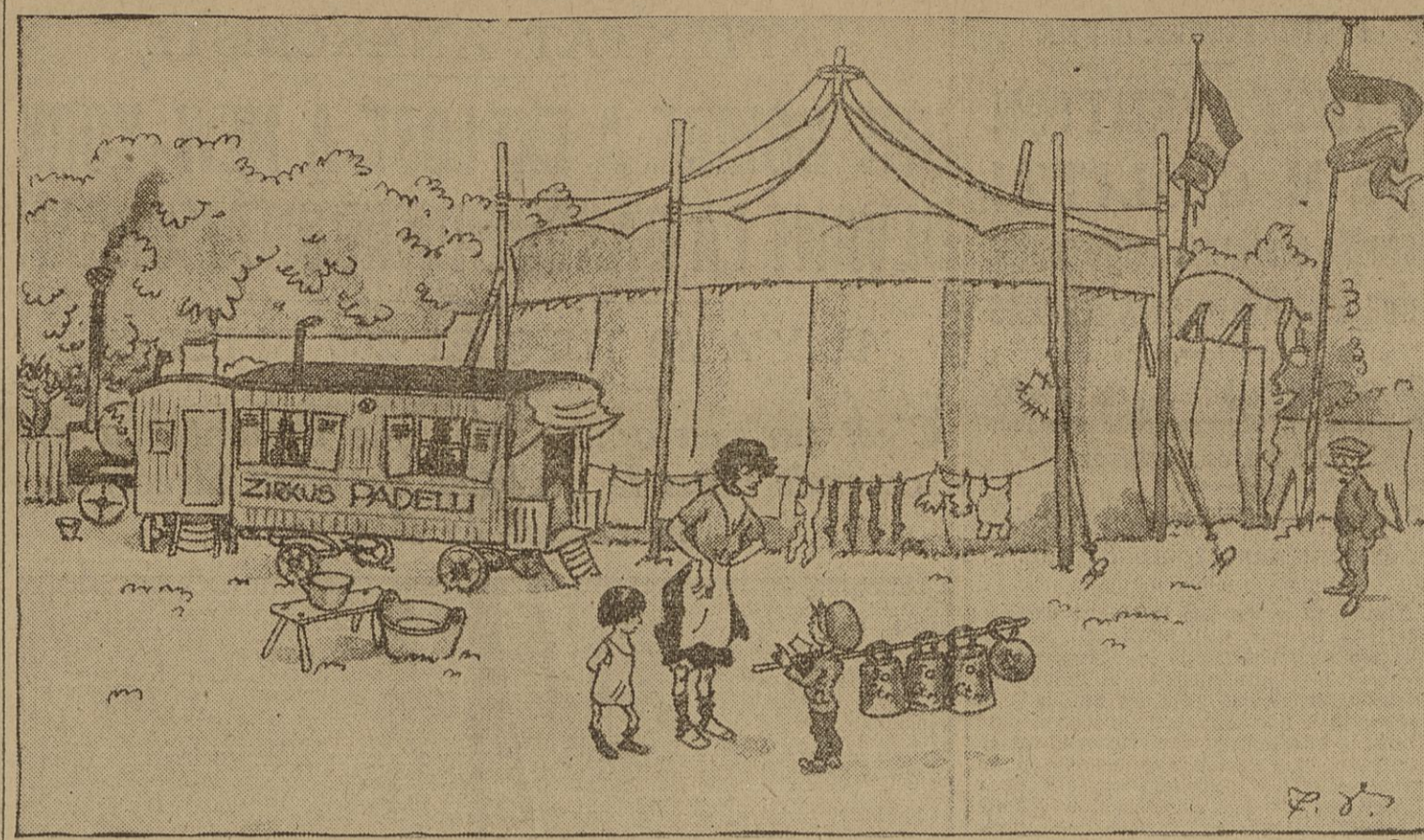
POUR ACCUEILLIR LES PERSONNES AU TEINT HALÉ

Il faut, coûte que coûte, se montrer poli. C'est une grâce, en même temps qu'une force. Un certain rang n'a aucun autre moyen de se défendre contre la grossièreté des nouveaux riches et la gouaillerie de ceux qui le deviendront probablement, voire contre la mauvaise éducation presque universelle. A coups de « billets », ainsi que par leur épaisse étonnante, les gens qui ont de mauvaises manières le brutalisent et l'« auront » inévitablement. Par contre, une arme bien puissante — la bonne grâce — échappera toujours aux malappris. Et il existe une épée des fins, très aiguë, qu'ils ne savent point manier : la courtoisie.

Mais il s'agit de savoir être courtois. Se montrer tel de temps en temps, dans les grandes circonstances, voilà qui ne sert à rien. C'est sans trêve que l'on doit en user délicatement, à toutes les occasions. Cette semaine, hélas ! l'auteur de ces lignes a pêché gravement. Un de nos amis revenant du bord de la mer — Eh bien ! nous dit-il avec une feinte et joyeuse confusion, croyez-vous que je suis assez noir et brûlé par le soleil, hein ?

En effet, son visage avait pris une belle teinte pain d'épice et son nez portait une pourpre admirable. Toutefois, nous trouvant distrait ou pressé, nous répondîmes vaguement : — Oh ! le grand air vous a fait du bien. Notre ami nous lança un regard empoisonné. Le lendemain, c'était une amie qui ren-

LE PETIT LIVREUR DU CIRQUE AMBULANT



Est-ce que l'athlète est là ?... Je lui apporte ses nouveaux poids.

trait, après une villégiature marine. Dès que nous l'aperçûmes : — Grand Dieu ! comme vous avez bruni, ma chère ! nous s'écrièrent-nous. — Quand vous n'avez pas de meilleur compliment à me faire, répliqua-t-elle du ton le plus vexé, vous pourriez le garder pour vous.

Par deux fois, nous venions de témoigner la pire impolitesse et le plus mauvais goût. Vous interrogées-elles, vous demandées-elles si la mer les a changés ? « Bien peut-être », mais encore s'en émeuvent-elles, s'en réjouissent-elles. Il y a quelque chose de flatteur à se montrer doré par la houle et le grand ciel ; cela éveille une idée de santé, de vigueur, dont ces messieurs se félicitent. En outre, pour un homme, le hâle est seyant.

Nombre de femmes, au contraire, se figurent — bien à tort ! — qu'elles sont moins jolies si leur teint est devenu plus foncé. Vous interrogées-elles, vous demandées-elles si la mer les a changés ? « Bien peut-être », mais encore s'en émeuvent-elles, s'en réjouissent-elles. Il y a quelque chose de flatteur à se montrer doré par la houle et le grand ciel ; cela éveille une idée de santé, de vigueur, dont ces messieurs se félicitent. En outre, pour un homme, le hâle est seyant.

"Diplomate type"

Lord Hardinge, qui doit reprendre à Paris le poste d'ambassadeur d'Angleterre, abandonné par lord Derby, est peut-être de tous les ambassadeurs celui dont les connaissances linguistiques sont les plus étendues. On l'a surnommé jadis le « diplomate type ». D'une extrême courtoisie, lord Hardinge se tient dans une réserve dont jamais il ne s'est départi.

C'est le roi Édouard qui découvrit les rares qualités diplomatiques du nouvel ambassadeur. Aussi bien celui-ci fut-il à bonne école puisqu'il accompagna le souverain dans la plupart de ses déplacements officiels en Europe.

LA MOISSON D'ANGEL ZARRAGA Les peintres rient des champs, où, malgré l'été maussade, ils ont fait leur moisson. (Il est vrai que ceux que nous talonne pas l'échéance prochaine du Salon ont la ressource d'un automne exquis, et peuvent s'attarder au bon travail d'arrière-saison.) Les critiques, eux aussi, reviennent de vacances, et parcourent les ateliers.

J'ai rendu visite à Angel Zarraga, le jeune coloriste mexicain, que nos lecteurs connaissent bien, se souvenant de la belle exposition plénière faite par cet artiste au printemps dernier. Zarraga est un laborieux, un modeste que son gros succès n'a pas grisé. Il a la vive attention les coupures de presse, fort nombreuses, dont le ton fut élogieux. Puis il est reparti « au motif ». Car, à l'encontre des cubistes (dont il fut jadis, à ses débuts parisiens, quand il s'essayait de construire, sa meilleure joie est de prendre un bain de nature. Il sait, certes, que cette nature n'est qu'un « dictionnaire », comme disait Delacroix, et qu'il faut, non transcrire ses adorables bavardages, mais les résumer selon soi. Il sait aussi que l'être impressionniste est

close, et que la vraie leçon donnée par Renoir et Cézanne est de ne pas recéder faiblement ce que ces grands hommes ont fait à merveille. Il est, aujourd'hui, maître de son outil, de sa technique, de sa main. Quelques grincements le traitent donc de virtuose, estimant et professant que la maladresse ou l'inexpérience sont nécessaires, en quoi ces grincements se trompent. Nous n'aimons pas la virtuosité qui se satisfait d'elle-même, et se croit une fin. Mais nous exigeons qu'on sache son métier. C'est d'élémentaire, en art comme en tout. La virtuosité doit être l'invisible substrat de l'œuvre ; ce dandy, disait Barbey, peut passer six heures à sa toilette, mais qu'on ne s'en aperçoive pas quand il entre dans un salon ». De même le peintre. Que le savoir technique soit profond, mais s'échappe pour laisser la parole à l'intelligence et à la sensibilité.

Zarraga s'en fut en Corréze, beau pays de vallées, de torrents, de cascades jallissantes, de montagnes aux ondulations mélodieuses. Il a compris l'architecture de cette région, sa couleur, son harmonie. Il les restitue en compositions d'un équilibre fort et simple, meubles ou non de figures bien à leur plan, laborieuses et animées. L'éclat de ses tons, leurs justes et subtils rapports, la fermeté et la souplesse d'un dessin personnel, le charme de l'enveloppe, la fraîcheur transparente ou coquette du faire, tout concourt à un effet unique de santé, de joie, de puissance. Zarraga rapporte aussi des nus, qu'il développe à l'aide d'après ses notes, de bonnets, des natures mortes. Il ne se spécialise pas : tout lui est bon à peindre. Il va maintenant broder des portraits où il mettra sa fine psychologie et sa tendresse. Qu'il fournisse des murs à couvrir, et il sera heureux.

En le quittant, j'ai eu cette impression très sûre et très nette qu'il ne travaille pas seulement pour lui, mais aussi pour ceux qui viennent après lui, ses cadets. Cette plénitude de la forme, ce parfait modelé ont l'aspire, voilà ce que tous cherchent : les réussites d'un Angel Zarraga vont servir à la génération qui l'aitonne encore. Et ceux qui « grognent » seront les premiers à consulter, à utiliser cette expérience d'un aîné, jeune encore. Zarraga le sait, et ne le dit pas. Mais je n'ai aucune raison de ne pas le dire. — LOUIS VAXCELLES.

Plein air

Nombreux sont les étudiants, les poètes, les peintres qui travaillent en plein air et préfèrent un coin de jardin vert et ombragé à la solitude grise de leur chambre ou de leur studio.

Mais a-t-on jamais vu un musicien d'orchestre s'exercer seul sur quelque promenade publique, ou une dactylographe taper sur les touches de son clavier, entourée de l'habituel groupe d'enfants qui quêtent toute manifestation laborieuse ? C'est ce dernier spectacle qu'il nous fut donné de voir, hier, en un jardin des plus fréquentés. Une jeune personne, dont la grâce était indéniable, « tapait » feuille après feuille avec une rapidité toute professionnelle. Elle semblait, du reste, par-

faitement ignorante de la curiosité qu'excitaient sa besogne et l'agilité de ses doigts mignons.

Le latin en écho

Un officier qui revient de Berlin déclare que les innombrables affiches dont la capitale allemande est actuellement adonnée : « Habitants, livrez vos armes » lui ont vivement remémoré ses premières années de latin. En vérité qui ne se souvient d'avoir au collège prétendu que lorsque Jules César enjoignit à Rome de déposer ses armes il l'intima l'ordre en question sous la forme suivante :

« Te te, no ro, ma ma, nu nu, da da, te te, la la, te te. » Il est vrai que ces mêmes syllabes se peuvent disposer d'autre façon :

« Te te, Roma, manu nuda, date tela latete. » Elles signifient alors : « Toi Rome, je te détruis de ma main nue, livre les armes. »

La saison à Hendaye

Favorisée par un temps idéal, la saison se poursuit des plus brillantes et l'hôtel Eskualduna, de plus en plus fréquenté par la clientèle élégante, prépare ses saisons d'automne et de printemps, en raison de la prochaine réouverture des magnifiques links du golf d'Abbadia.

La Parisienne a fait son choix

On peut imiter la perle ou le diamant d'agréable façon ; un parfum de qualité supérieure ne s'imite pas, et jamais les connaisseurs ne confondront, avec la « Fleur de France » ou les « Roses d'Orsay » les divers produits qu'on tente de lancer sous des noms quelque peu similaires pour bénéficier de la renommée mondiale de ces grisantes senteurs.

Je Sais Tout...

Les souvenirs du célèbre toréador « Bombita », le Retour d'Arène Lupin (comédie inédite de MM. F. de Croisset et Maurice Leblanc) ; les Disciples, roman « complet » inédit de Noël Roger, voilà les principales attractions du numéro de Je Sais Tout du 15 septembre (Editions Pierre Lafitte).

POINT DES ARTS

Un peintre qui est son heure de célébrité. M. Raymond de Madrazo vient de mourir, à quatre-vingt ans, à Versailles. Son père et son grand-père avaient été directeurs du musée de Madrid et peintres de la cour d'Espagne. M. Raymond de Madrazo, son fils, est peintre aussi. Raymond de Madrazo s'était fait une grande réputation de portraitiste. Il était commandeur de la Légion d'honneur.

Le gouvernement de l'Empire allemand a versé un premier acompte de 7 millions de marks pour la reconstitution de la bibliothèque de Louvain. LE VEILLEUR.

LE JARDIN ZOOLOGIQUE DE HAMBURG A PERDU DURANT LA GUERRE LA MAJEURE PARTIE DE SES HABITANTS

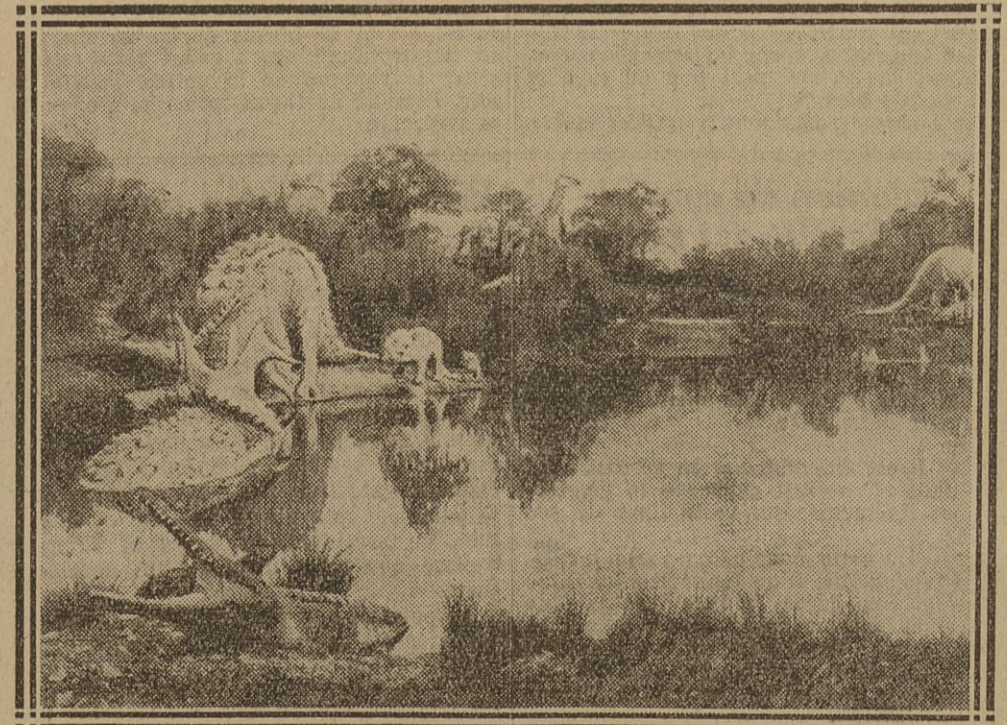
Les animaux — les animaux en captivité surtout — auraient presque autant que les hommes sujet de déplorer les guerres. Au cours des cinq années d'hostilité, leurs goûliers n'ont guère trouvé qu'un moyen pour les empêcher de mourir de faim : les tuer.

C'est ainsi que le plus admirable jardin zoologique du monde, celui de Hambourg, se trouve aujourd'hui complètement déchu de son ancienne splendeur. Quasi tous les pensionnaires qui faisaient sa gloire ont disparu. Avant 1914, le promeneur qui parcourait ces admirables espaces pouvait, sans qu'il fût besoin de tourmenter son imagination, croire qu'il arpentait le désert africain lorsque se présentait à sa vue un groupe de lions vigoureux, si intelligemment replacés dans un milieu adapté à leur sauvagerie naturelle. Les serpents, de même, se croyaient encore dans la jungle natale ; les chamois bondissaient sur des rochers identiques à ceux qui se trouvent dans leur cadre naturel ; des ours polaires, en nombre imposant, se dandinaient sur ce que vous eussiez pris pour de véritables icebergs ; les castors bûchaient, comme en liberté, leurs étonnantes demeures.

Le Tierpark contenait même une ferme pour l'élevage des autruches. Un commerce énorme avec tous les parties du monde permettait sans cesse d'accroître toute la faune très riche du jardin de Hagenbeck. Celui-ci, d'ailleurs, jouit de la faveur impériale, et Guillaume II ne fut point venu à Hambourg sans aller visiter le fameux parc. Hagenbeck, qui, le premier, tenta de reconstituer pour les animaux sauvages leur milieu naturel, reçut même à Berlin l'hospitalité de l'empereur. C'est dire combien les services qu'il rendait à son pays étaient appréciés.

La mort a passé là

Aujourd'hui, le parc de Stelling, ne présente plus qu'un aspect mélancolique pour qui le connaît en ses meilleurs jours. Ce ne sont plus que cages vides, bassins desséchés, espaces herbeux, abandonnés aux orties et aux chardons, et les rochers artificiels, au-



UNE VUE DU JARDIN HAGENBECK, A HAMBURG, ET DE SES RECONSTITUTIONS D'ANIMAUX PREHISTORIQUES

jour d'hui qu'ils sont délaissés par la vie qui les exploiquait, apparaissent tristement désolés.

Près de 2,000 oiseaux sont morts de 1914 à 1918. Les chiffres suivants donneront une idée des pertes que subit le jardin au cours des cinq années de guerre. Un grand nombre des animaux périrent faute d'une nourriture appropriée à leurs besoins ; les autres furent tués à mort à cause de l'impossibilité où l'on était de leur procurer une pâture suffisante.

Parmi les disparus se trouvent : Éléphants 14, chameaux et dromadaires 28, lions 74, tigris 19, léopards, pumas et lynx 17, ours polaires 19, autres ours 38, hyènes et chacals 33, chiens 29, antilopes 62, chimpanzés 17, babouins et singes 202, phoques 17, crocodiles 24, tortues 103, serpents géants 44, aigles et vautours 48, autruches 58, hiboux 200.

Dès la fin de 1914, on eut à enregistrer des pertes sérieuses. De la viande de cheval, expédiée du front occidental et arrivée à destination en très mauvais état, fut la cause de morts nombreuses parmi les animaux qui en absorbèrent. Certains aliments indispensables firent défaut ; le son et l'avoine, très employés chez Hagenbeck, diminuèrent et finirent par disparaître complètement.

Les animaux se trouvèrent plus mal encore que les hommes des « ersatz » qui furent employés pour les nourrir. Les pelures de pommes de terre, cependant, eurent un certain succès, et de tous les environs on en apportait qui furent à des animaux aussi différents que les éléphants, les antilopes et les otters.

Des animaux très difficiles à acclimater, tels que les morses, vécurent de longues années au Tierpark. L'un d'eux, parfaitement apprivoisé et l'ami attaché à son gardien, était l'une des curiosités de l'endroit. Il mourut aussi pendant la guerre. Disparut également, en ce temps d'écœulements, un hybride unique, qui fit sensation parmi les naturalistes au moment de sa naissance. Le père en était un lion et la mère une tigresse de Sibirie à longs poils. Le rejeton devenu adulte était d'une taille si imposante que ses parents apparaissaient, à côté de lui, quasi chétifs.

Pour la résurrection du jardin zoologique

Toutes les énergies des directeurs sont actuellement concentrées dans un seul but : « refaire » le Tierpark, ou plutôt en conserver les débris. Il fallut, l'hiver dernier, à cause du manque de charbon, transporter à Essen tous les pensionnaires du jardin, afin d'obtenir plus aisément le combustible nécessaire à leur tempérament frileux.

On a prétendu, ces temps derniers, que les animaux du Tierpark seraient vendus, et le jardin fermé. On a dit aussi que cette faune encadrée serait dispersée en Angleterre au gré des acheteurs divers.

Mais les directeurs actuels démentent la vérité de ces dires. Ils assurent, au contraire, que tous les jardins zoologiques d'Allemagne sont clos avant celui de Hambourg. Non seulement ils comptent bien « tenir », mais ils espèrent encore rendre au jardin dont ils ont la charge sa splendeur d'autan — perdue, mais retrouvable.

THÉÂTRES

M. HENRY MARX NOUS DIT CE QUE SERA "L'ENFANT MAÎTRE"

Le Vaudeville donnera demain soir la répétition générale de L'Enfant Maître, la pièce nouvelle de M. Henry Marx. L'auteur, que nous avons vu au cours d'une répétition, nous a dit :

L'Enfant Maître n'est pas un drame sur l'union libre, comme certains l'ont annoncé, mais sur le mariage libre. J'entends par là que deux êtres qui se marient et qui sont intelligents et conscients de leurs actes se doivent une complète et mutuelle franchise. La vérité, même douloureuse, vaut mieux à mon sens qu'un pieux mensonge. Si tant d'époux se séparent, c'est parce qu'ils redoutent de souffrir. Dans ma pièce, trois générations sont en présence : le grand-père, le père et le fils. Ce dernier est un jeune homme de vingt-deux ans. C'est lui qui voit la vie dans toute son ampleur réelle, et il impose sa conception à ses parents.

L'Enfant Maître fut reçu par M. Pierre Wolff, et maintenu au programme de la saison par M. Victor Silvestre. C'est M. Harry Baur qui a mis la pièce en scène.

La première de ce soir. — A l'Odéon, à 20 h. 15, le Fils de Giboyer, d'Emile Augier.

Le centenaire d'Emile Augier. — Il sera célébré ce soir à la Comédie-Française avec les Effrontés, qu'interpréteront Mmes Cuny, Damaury, Nizan, MM. de Férandy, Duffès, Fenoux, Siblot, Dessonnes, Numa, Guidhène, Dorival ; à l'Odéon, avec la première du Fils de Giboyer.

Chez les directeurs de théâtre. — Les directeurs de théâtre se sont réunis, hier matin, au théâtre Edouard-VII, sous la présidence de M. Alphonse Franck, à l'effet d'examiner le nouveau cahier de revendications présentées par le comité intersyndical de la Fédération du spectacle. Vu l'augmentation constante de la vie, les directeurs ont reconnu le principe de la légitimité d'une augmentation de salaires. Ils ont réuni une commission, composée de MM. Alphonse Franck, Gémier, Trébor et Rozenberg, qui est chargée d'élaborer les tarifs qu'ils proposeront. Cette commission se réunira lundi matin. Mardi, nouvelle réunion des directeurs, qui soumettront leurs propositions aux délégués du comité intersyndical mercredi matin.

Opéra-Comique. — Mme Marguerite Carré, retenue à la Gaîté par les reprises de la Belle Hélène et de la Fille de Mme Angot, avait dû, la saison dernière, désertier la scène de l'Opéra-Comique. Elle va y reparaitre dans deux de ses meilleurs rôles, dans Madame Butterfly et dans Fortunio, de M. André Messager, dont la reprise va être offerte aux abonnés. Une création importante lui sera réservée ensuite dans Fortunio, œuvre posthume du regretté Camille Erlanger. La rentrée de Mme Marguerite Carré dans Madame Butterfly est fixée au mardi 21 septembre.

— Mlle de la Roche, fille de l'illustre cantatrice du même nom, avant d'aller remplir les engagements qui l'appellent à l'étranger donnera quelques représentations à l'Opéra-Comique, dont la première aura lieu demain samedi 18 septembre dans la Vie de Bohème.

Vaudeville. — La répétition générale de L'Enfant Maître aura lieu demain samedi, à 8 h. 30. L'Enfant Maître sera donné après-demain dimanche en matinée, à 2 h. 30, et en soirée à 8 h. 30. Le service de première sera reçu seulement lundi 20 septembre, et celui de seconde mardi 21.

Conservatoire. — Voilà la date de clôture des listes d'inscription pour les concours d'admission en 1920 :

Instruments à vent (bois), vendredi 8 octobre, à 16 heures ; instruments à vent (cuivre), lundi 11, à 16 h. ; contrebasse, alto, violoncelle (classes supérieures), mardi 12, à 16 h. ; violon (classes supérieures), jeudi 14, à 16 h. ; piano (hommes, classes supérieures), lundi 18, à 16 h. ; piano (femmes, classes supérieures), mardi 19, à 16 h. ; violoncelle (classes préparatoires), vendredi 22, à 16 h. ; violon (classes préparatoires), mercredi 27, à 16 h. ; harpe et harpe chromatique, jeudi 28, à 16 h. ; piano (classes préparatoires), vendredi 29, à 16 h. ; déclamation dramatique (hommes), lundi 8 novembre, à 16 h. ; déclamation dramatique (femmes), mardi 9, à 16 h. ; chant (hommes), lundi 22, à 16 h. ; chant (femmes), mardi 23, à 16 h.

Les obsèques de Paul Ferrier. — Les obsèques de Paul Ferrier, président d'honneur de la Société des auteurs, auront lieu ce matin, à 11 heures. On se réunira à l'église Sainte-Marie-des-Batignolles.

PETITES NOUVELLES

Le conseil du Syndicat des artistes lyriques de théâtre fait connaître à ses adhérents que l'assemblée générale de son organisation aura lieu aujourd'hui vendredi, à 9 h. 30, au grand foyer de la Gaîté.

La direction de l'Opéra vient d'engager pour son opérette de réouverture Mlle Lucie Bartly.

M. Maupré créera le principal rôle de la Marnette, de M. Léon Frapié, au Théâtre Monnaie, de M. R. de Fiers et F. de Croisset, qui doit succéder à la Belle Aventure, à l'Athénée, est entrée en répétitions.

Mme Cora Laparcerie, n'ayant pu répondre personnellement aux nombreux amis qui tentent de prendre ces temps derniers des nouvelles de sa santé, nous prie de leur transmettre ses remerciements.

Le conseil du Syndicat des artistes lyriques de théâtre fait connaître à ses adhérents que l'assemblée générale de son organisation aura lieu aujourd'hui vendredi, à 9 h. 30, au grand foyer de la Gaîté.

La direction de l'Opéra vient d'engager pour son opérette de réouverture Mlle Lucie Bartly.

M. Maupré créera le principal rôle de la Marnette, de M. Léon Frapié, au Théâtre Monnaie, de M. R. de Fiers et F. de Croisset, qui doit succéder à la Belle Aventure, à l'Athénée, est entrée en répétitions.

Mme Cora Laparcerie, n'ayant pu répondre personnellement aux nombreux amis qui tentent de prendre ces temps derniers des nouvelles de sa santé, nous prie de leur transmettre ses remerciements.

Le conseil du Syndicat des artistes lyriques de théâtre fait connaître à ses adhérents que l'assemblée générale de son organisation aura lieu aujourd'hui vendredi, à 9 h. 30, au grand foyer de la Gaîté.

La direction de l'Opéra vient d'engager pour son opérette de réouverture Mlle Lucie Bartly.

M. Maupré créera le principal rôle de la Marnette, de M. Léon Frapié, au Théâtre Monnaie, de M. R. de Fiers et F. de Croisset, qui doit succéder à la Belle Aventure, à l'Athénée, est entrée en répétitions.

Mme Cora Laparcerie, n'ayant pu répondre personnellement aux nombreux amis qui tentent de prendre ces temps derniers des nouvelles de sa santé, nous prie de leur transmettre ses remerciements.

Le conseil du Syndicat des artistes lyriques de théâtre fait connaître à ses adhérents que l'assemblée générale de son organisation aura lieu aujourd'hui vendredi, à 9 h. 30, au grand foyer de la Gaîté.

La direction de l'Opéra vient d'engager pour son op

LES SEMAINE ÉLÉGANTE

LES BONS MANTEAUX

Septembre, qui marque pour les unes la rentrée à Paris, est, pour les autres, le signal d'un nouveau départ.

Les manteaux d'auto et de voyage sont donc parmi les vêtements auxquels il est nécessaire de songer en cette saison.

La cape qu'au printemps on adoptait généralement pour cet usage est un peu délaissée. On préfère actuellement des vêtements tenant mieux au corps, et l'on voit certains modèles gagnant étroitement la ligne; d'autres sont plus amples, mais de forme droite; d'autres, enfin, semblent un compromis entre les vêtements à manches et la cape et se complètent d'une courte pélerine. Le vert garde encore sa faveur pour les vêtements d'auto, qui sont parfois vert jade ou vert écaillé.

Mais l'on voit plus souvent, à la vérité, les teintes feuille morte, rouille ou sienne brûlée. Les tissus de fantaisie, dont on fait un grand emploi, donnent des coloris encore plus variés. Les carreaux, très grands, avec rayures en relief, genre gontelaine, se voient davantage que les quadrillés ordinaires, mais il semble qu'on leur préfère les rayures assez larges et irrégulières. Ces rayures donnent des effets de zigzag, de crochets, de points de tapisserie, de motifs un peu boursifs, qui en diversifient l'aspect. Dans le genre popeline, les moufflonnes cloisonnées, les baracans, la tresselaine, on trouve des dispositions nouvelles qui suffisent à la garniture des manteaux.

Les manteaux, très simples comme ligne, font montre de quelque fantaisie dans la forme des manches. Les manches sont, du reste, un des détails de la mode que les couturiers se sont plu à travailler avec le plus de variété. L'imagination des uns, les recherches documentaires des autres nous valent, cette saison, mille détails amusants dans la façon dont on cache les bras, car, en général, on donnait, dans le genre sans manches, qui dominait, dans le jour, une fâcheuse impression d'inachevé, voici les longues manches gagnant le bras et couvrant même quelquefois une partie de la main. Réjouissons-nous que ce caprice de la mode se montre au début de la saison d'hiver plutôt que pendant la canicule.

JEANNE FARMANT.



Manteau de gros lainage rayé sable, doublé de bleu rayé sable. — CHÉRUIT.

Manteau de moufflonne grise, garni de cuir noir et de laine rouge. — WORTH.

Manteau de popelure rouille, brodé de laine noire. — MADELEINE ET MADELEINE.

Manteau de veloursine garni de soutache noire. — MADELEINE ET MADELEINE.

LES TISSUS SOUPLES

Cette saison, presque toutes les robes suivent la ligne du corps au lieu de lui imposer une silhouette déterminée. Cela tient à ce que l'on n'emploie que des tissus d'une extrême souplesse, faisant des plis lourds et tombants, et que l'on délaisse tous les tissus raides qu'on recherchait pour les effets bouffants.

Pour le soir, cette forme nous ramène la traîne simple ou double. Cette traîne se place plus volontiers sur le côté que dans le dos, et aussi souvent des deux côtés de la robe que d'un seul.

Les étoffes qui permettent ces effets de drapé ou de chemise souple sont le satin, le velours, la panne, le broché, le crépe.

On voit énormément de crépe dans toutes ses variétés; son succès, qui débuta cet été, ne fait que s'accroître depuis quelques mois. Il semble vraiment que sa souplesse soit un charme pour les yeux, après que l'on a tant vu de taffetas raide et d'organdi empesé. Le crépe, qui se drape avec souplesse ou bien tombe mollement, selon le caprice du couturier, est utilisé pour beaucoup de robes nouvelles.



MODÈLE FRANCIS Robe crépe de Chine fraise, garnie rubans nattier.

Dans la collection d'hiver de Francis, j'en ai remarqué une, particulièrement charmante, que j'ai fait croquer pour vous. Cette robe est faite d'un joli crépe de Chine fraise, sur lequel viennent trancher des rubans nattier posés en sautoir. Ces deux tons délicats donnent un joli ensemble. Le corsage, très simple, est droit et plat. Un petit plissé borde la manche courte et vient s'enrouler en coarceau sur le dessus du bras; le même plissé court le long du tablier, tombant droit, alors que le côté est légèrement drapé.

Dans sa simplicité, cette toilette de Francis, qui réalise si bien les tendances de la ligne nouvelle, est particulièrement jeune et seyante. — J. F.

BLOC-NOTES

La collection d'hiver de Francis, 5, avenue Matignon (rond-point des Champs-Élysées), est une réunion de modèles séduisants, à des prix abordables.

Il est difficile de porter une toilette élégante sans avoir un teint impeccable! Munissons-nous pour cela de véritable Eau de Ninon, embellissant si bien l'épiderme, et que la Parfumerie Ninon, 31, rue du 4 Septembre, compose avec un soin particulier.

Examinez nuance dans tous les tons, souples, brillant de la chevelure, tels sont les résultats obtenus par l'emploi des teintures inoffensives Hennébril, liquides ou en poudre, de H. Chabrier, 48, passage Jouffroy.

Avant de prendre une décision dont dépendra votre avenir ou l'avenir de vos enfants, renseignez-vous sur les programmes, sur les méthodes et sur la valeur des maîtres de l'École Universelle par Correspondance de Paris, la plus importante du monde, en consultant l'une des brochures qu'elle vous adressera gratuitement sur demande.

Brochure N° 6040 : Baccalauréats, Classes secondaires complètes, Grandes Ecoles, Lycées.

Brochure N° 6023 : Brevets, Classes primaires complètes, G. A. P., Préparatifs, Carrières administratives.

Brochure N° 6035 : Carrières d'Ingénieur, Sous-Ingénieur, Dessinateur dans toutes les branches de l'Industrie et dans l'Agriculture.

Brochure N° 6047 : Carrières Commerciales : Administrateur commercial, Chef de publicité, Représentant, Expert-Comptable, Comptable, Secrétaire commercial, Correspondancier, Sténographe, Industrie hôtelière.

École Universelle, 10, rue Chardin, Paris (16^e)

POUDRES & PARFUMS JEAN DE PARY

Vendus partout au poids en Boîtes & Flacons cachetés

Lait concentré sucré et sans sucre NESTLÉ

ON DEMANDE EMPLOYÉ DE BUREAU jeune et actif pour secrétariat administration.

LES CONTES D'EXCELSIOR

LENDEMAIN DE CULOTTE

par CHARLES-HENRY HIRSCH

Zut de zut!... De cette investive à ricochet, Monique de Saint-Leu salua la belle matinée, en s'éveillant. Ce n'était pas un rêve; elle avait bien perdu, cette nuit, ses cinq derniers mille francs. Ils en étaient devenus trente mille vers une heure. Elle avait soupiré très vite pour aller retrouver la chance. En moins de rien, le pécule avait fondu, la laissant furieuse et impuissante contre ce petit Marocain gras, au visage huileux, qui gagnait continuellement et lui semblait l'avoir dépeupillé.

J'aurais dû payer ma note d'hôtel hier. Ça me faisait huit jours de tranquillité, en tout cas! songea-t-elle. Le bain de Madame est prêt. J'y vais, Marie. Ah! ça m'ira de prendre un bain; je suis à sec! Madame a encore joué? Bien sûr! Je suis idiote, Marie! Quand je pense que j'avais trente beaux billets, à un moment, et qu'on m'a tout ratissé!!! Ah! je m'en vax, si tu savais!

Madame peut. Madame n'est pas raisonnable. Va voir si mon eau est comme je l'aime, au lieu de me dire ce que je sais mieux que toi. Dans la baignoire, elle ne pensa point au delà de sa beauté; car, c'était un capital en exploitation. Ensuite, tandis que le démolir la caressait, elle examina de nouveau l'avenir immédiat.

Si tu avais vu le type qui m'a rafflé mon argent! Oh! lui-là ou un autre, Madame, observa la femme de chambre. Sans doute... mais, j'aurais préféré... un autre, tout de même. Elle décrivit le gagnant de sorte qu'on l'eût cru un singe, plutôt qu'un humain de petite stature, à peau basanée.

Il n'y a que ceux-là qui ont la veine! Madame n'a pas à se plaindre, au fond, parce qu'une fois la veine a tourné. Quand m'a-t-elle vue gagner au bac? Madame est heureuse en amour. Ah! penses-tu!!! heureuse? moi! Monsieur aime bien Madame. Monsieur l'aimait bien, il ne serait pas parti et je n'aurais pas été toute seule à ce sale jeu! Monsieur devait à sa famille d'aller marier sa nièce. Tu m'embêtes, à force d'avoir raison, Marie!

Monique de Saint-Leu critiqua sa coiffure, avec une sérénité mauvaise foi; puis, tout à coup: Marie-sait-tout, dis-moi donc ce que tu ferais, toi, sans le sou, au Brittany, avec une note de seize cents francs à payer? Madame se débrouillera toujours. J'ai connu Madame dans des embarras plus pires. Une supposition. Madame n'aurait qu'à téléphoner à sa banque... A ma banque? Tu n'es pas folle! L'argent placé ne compte plus, pour la vie courante d'une femme d'ordre. Et j'ai de l'ordre, moi. Madame n'a qu'à téléphoner à Monsieur, alors. Demander de l'argent à un homme par le télégraphe? Tu es trop bête, ma fille! On lui demande de ses nouvelles! On lui câble qu'on l'aime! On le supplie de revenir plus tôt, par amour... Tu n'arriveras jamais à rien, ma pauvre Marie!... Habille-moi et parlons d'autre chose. Le choix de la toilette les absorba toutes deux. Les miroirs contèrent Monique de Saint-Leu sous les armes. En bonne domestique, Marie l'admira: Ah! si Monsieur pouvait voir Madame maintenant, il ne saurait rien lui refuser!

A cause de cette parole, Monique se rappela le prince de Saravia qui occupait le meilleur appartement de l'hôtel et que, parfois, elle rencontrait dans l'ascenseur. Son visage embellit d'espoir, à l'idée de ce Crésus d'Espagne dont elle croyait avoir ému l'imagination. Il n'y avait pas onze ans, elle cousait encore en atelier. Maintenant, elle était actionnaire de la Banque de France et elle écrivait ses lettres sur un papier à devise arrogante: Le bonheur m'aime.

En bas, dans le hall, elle aperçut le prince de Saravia. Elle le croisa, toutes flammes au yeux. Il ne daigna pas la reconnaître. Elle se dit qu'il était âgé, laid, parfaitement indigne des richesses qu'il pourrait lui offrir. Ainsi, à peu de frais, elle se consola du petit mécompte qui venait de l'agacer. A la Caquetière, ce rendez-vous de Merville ou le ton est, vers midi, de manger des crevettes et de serrer des mains sans s'être lavé les doigts, la belle Saint-Leu s'accusa d'avoir, la veille, laissé cent mille francs sur le tapis. Au bout de cinq minutes, elle était la seule à le croire: on se préoccupait plutôt de Mussein El Garbi qui avait emporté un demi-million. A chaque table, on parlait de l'argent des autres, comme pour l'attirer à soi. Monique méprisa l'attention prêtée à Chérie d'Arville, qu'elle appelait une vieille, et qui osait affronter le plein jour, nu-tête, coiffée à l'indienne, en robe collante.

Elle est laide à faire peur, confia-t-elle au gros Bonnolle, le chocolatier. — Je ne trouve pas, ma chère. — Depuis le temps qu'on la connaît! — Eh! ça ne nous rajeunit pas non plus, Monique. Il se sauva, pour esquiver les conséquences de son mot ou l'appel redire, car il entretenait sa réputation d'esprit au milieu de gens qui en avaient moins.

Ça va, Momo? — Et vous? — Bien. Paraît qu'hier, on a pris la culotte? Elle eut un geste évasif, à quoi, empressé, très galamment, Cousennens lui confia qu'il l'achetait au comptant, le plus cher, en camarade. S'il m'aimait bien, il ne serait pas parti et je n'aurais pas été toute seule à ce sale jeu! Monsieur devait à sa famille d'aller marier sa nièce. Tu m'embêtes, à force d'avoir raison, Marie!

Monique de Saint-Leu critiqua sa coiffure, avec une sérénité mauvaise foi; puis, tout à coup: Marie-sait-tout, dis-moi donc ce que tu ferais, toi, sans le sou, au Brittany, avec une note de seize cents francs à payer? Madame se débrouillera toujours. J'ai connu Madame dans des embarras plus pires. Une supposition. Madame n'aurait qu'à téléphoner à sa banque... A ma banque? Tu n'es pas folle! L'argent placé ne compte plus, pour la vie courante d'une femme d'ordre. Et j'ai de l'ordre, moi. Madame n'a qu'à téléphoner à Monsieur, alors. Demander de l'argent à un homme par le télégraphe? Tu es trop bête, ma fille! On lui demande de ses nouvelles! On lui câble qu'on l'aime! On le supplie de revenir plus tôt, par amour... Tu n'arriveras jamais à rien, ma pauvre Marie!... Habille-moi et parlons d'autre chose. Le choix de la toilette les absorba toutes deux. Les miroirs contèrent Monique de Saint-Leu sous les armes. En bonne domestique, Marie l'admira: Ah! si Monsieur pouvait voir Madame maintenant, il ne saurait rien lui refuser!

Elle eut un vif émoi, parce que Léonidas, l'ancien président de Haïti, noir d'ébène, porta sur elle, avec douceur, son humide regard de bouledogue. Hélas! le sombre insulaire s'alla mettre auprès de Chérie d'Arville, où riaient à belles dents un Hollandais pâle et un petit comédien décolleté. — On perd son temps et ses frais de toilette, ici! dit-elle, rageusement. — Tu es à cran, Monique: va prendre l'air! — On ne te retient pas, déclara une autre, pincée. Monique de Saint-Leu les quitta. Entre elle et le soleil ardent, elle ouvrit une ombrelle si petite que tout le monde en jasa. Ce médiocre succès ne détourna qu'un moment les amers pensers de la belle fille. Ils tendaient à télégraphier à sa banque ou à son amant; deux décisions imparfaites, assurément. Elle n'avait point choisi la préférable, lorsque, pour elle, M. le portier du Brittany souleva, avec un grand air de cérémonie, sa haute casquette dorée. — J'attends un pli chargé, portier. Savez-vous s'il est venu? — Non, Madame. Je veux dire à Madame que le pli n'est pas arrivé. Si Madame me permettrait... Elle le jugea fort bel homme et d'une tenue impressionnante. Il compléta son offre discrète en indiquant à Monique le bureau où elle qu'il occupait en privé, derrière sa place officielle. Et là, distant à force d'obsequiosité, concis, il proposa ses services et leur prix: — Cinq mille. Madame me remboursera cinq mille cent au retour de M. le comte. J'ai préparé la somme et le reçu. L'affaire traitée, Monique, dans l'ascenseur, l'estima coiteuse. Elle souffrait, en son amour-propre professionnel spécialement. Son ami ne manquera pas de payer. Elle saurait lui expliquer la chose. Mais, comment avait-elle pu se méprendre, une seconde, sur les sentiments du portier? Le besoin de réhabilitation domina chez elle l'amour de la vérité, lorsqu'elle se trouva en présence de sa femme de chambre: — Marie! regarde-moi ça, cria-t-elle. Les cinq billets chiffonnés dans sa main brandie, elle continua: — Ils sont revenus! Sidi Mussein El Garbi me les avait pris; le prince de Saravia me les a rendus! Je les réclamerai quand même à Monsieur, en lui disant que je les ai empruntés au portier. Tu n'aurais pas trouvé ça, toi? — Oh! non, Madame, s'écria Marie, joyeuse de la commission que lui verserait M. le portier du Brittany qu'elle avait prévenu de l'ennui momentané où se trouvait sa maîtresse.

Charles-Henry HIRSCH.

BANQUE FRANÇAISE LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE Société anonyme au capital de 100 millions de francs entièrement versés. PARIS, 17, rue Scribe (IX^e)

LES DERNIERS PARUS BIBLIOTHÈQUE P L O N 20. PAUL BOURGET de l'Académie Française L'ÉCHÉANCE 21. LOUIS MADELIN Le Chemin de la Victoire DE LA MARNE AU RHIN (1914-1916) 3 Fr. CHAQUE VOLUME - PAR POSTE : 3.30 PLON-NOURRIT & C^o, 8, rue Garancière, Paris-6^e

LA MAGNÈTE à une Renommée LA VAGNETTE universelle GARANTI PUR 5 Lit. seu compris MIEL PUR 23^e, SURFIN 35^e Maison CHATIN, 34, R. Turbigo, Paris. Produits incomparables Marque universellement connue GRISON PATES-CRÈMES-POLISH pour chaussures de toutes nuances

Puisez vous aimez l'arôme d'un fin tabac vous fumerez toujours LA CIGARETTE FOYER Une des meilleures parmi les très bonnes DEUX SORTES: FOYER GOLD - ARABIAN NIGHTS LA DEMANDER PARTOUT

FOURRURES GRAND CHOIX - BAS PRIX Réparations - Teintures NICOLAS, Téléph. Trud. 81-81, 5, rue Boudaoudou.

PETITS CONSEILS Mme Madeleine de R... répondra à toutes les questions féminines qui lui seront posées, lorsque les lettres de nos correspondants seront accompagnées d'un timbre. Yhane. — Il est impossible d'amoindrir des chevelures, à moins que leur épaisseur ne provienne d'un excès de graisse. Dans ce cas, massages. Sinon, dissimulez leur manque de finesse par des bas foncés, des chaussettes à tige haute et serrée. Sans teinture, ni décolorant, il est difficile de modifier la teinte d'une chevelure. Essayez des lavages à l'eau de camomille extrêmement forte. Pour vos doigts, rasez-les, épiliez-les avec une pince épilatoire, mais ne touchez pas sur une disparition éternelle. Les cheveux repoussent toujours, ils n'ont que ça à faire. Et il faut les arracher à nouveau. Modeste. — Passez un fil entre chaque dent après les repas. Vos genévies saigneront un peu et les foyers d'infection s'éteindront peu à peu.

CAPE KOLINSKI pièce superbe, occas. KORAN, 4, rue Lalo, Paris.

Si vous êtes maigre et si vous désirez ajouter quelques kilos de chair saine et ferme à votre poids, allez chercher chez n'importe quel pharmacien un traitement de KASSIUM de deux semaines. Prenez-en une tablette après chaque repas; il y a dix chances contre une que au bout d'une semaine votre poids aura augmenté d'une façon sensible. Du reste, si vous n'êtes pas entièrement satisfait du résultat obtenu, votre argent vous sera remboursé sans discussion. Le Kassium ne contient aucun ingrédient nocif, aucun stimulant, narcotique ou autre. Son seul effet est de renforcer le système nerveux et d'ajouter au sang d'innombrables globules rouges. Des centaines de personnes qui en ont fait l'essai disent que c'est simplement merveilleux de constater l'augmentation de poids, d'énergie, de forces et de vigueur qui, invariablement, suit une cure de Kassium. Vous ferez bien de l'essayer immédiatement, et, si vous êtes déçu, vous serez remboursé.

PROGRAMME DES SPECTACLES

Théâtres ayant effectué leur clôture annuelle: Gymnase, Apollo, Th. des Champs-Élysées, Comédie des Champs-Élysées, Marigny, Th. des Arts, Th. Impérial, Vieux-Colombier, Potinier.

EN MATINÉE: Olympia, 14 h. 30; Marivaux, 14 h. 30, même spectacle que le soir.

EN SOIRÉE: Opéra, 19 h. 30, Les Huguenots. Grand-Théâtre, 20 h. 30, Les Effrontés. Opéra-Comique, 20 h. 30, La Tosca. Grand-Théâtre, 20 h. 30, Les Femmes de Clarette. Variétés, 20 h. 45, École des Cocottes. Porte-Saint-Martin, 20 h. 30, Le Courrier de Lyon. Ternesville, relâche.

Théâtre Antoine, 20 h. 30, L'Inconnu. Ambigu, 20 h. 30, Le Maître de forges. Alcazar, 20 h. 30, Les Femmes de Clarette. Palais-Royal, 20 h. 30, Et moi, j'ai dit qu'elle s'en va! Théâtre Sarah-Bernhardt, 20 h. 45, Fatale fortune. Théâtre Michel, 21 h., Les Amants de Saül. Théâtre Femina, 20 h. 30, Histoires. Théâtre des Femmes, 21 h., Le Goussier de Madame. Capucines, 21 h. 15, Mais les hommes n'en savent rien. Grand-Théâtre, 20 h. 30, Fifi-Phi. Châtelet, 20 h. 30, Les Femmes de Clarette. Renaissance, 20 h. 30, M'amour. Théâtre de Paris, 20 h. 30, Arsène Lupin. Grand-Théâtre, 20 h. 30, Les Femmes de Clarette. Théâtre des Femmes, 21 h., Les Amants de Saül. Grand-Théâtre, 20 h. 30, Les Femmes de Clarette. Théâtre des Femmes, 21 h., Les Amants de Saül. Grand-Théâtre, 20 h. 30, Les Femmes de Clarette. Théâtre des Femmes, 21 h., Les Amants de Saül.

CINÉMAS: Marivaux, le Trésor d'Arne, Femme de Tête.

DANCINGS ET DIVERS: Apollo, 17 à 19 h., thé dansant; 21 h. 30, grand bal. Alcazar d'Été (Palais de danse Duple), 21 h. 30, bal. Casino de Paris, 21 h. 30, bal. Grand-Théâtre, 21 h. 30, bal. Olympia, 21 h. 30, bal. Vieux-Colombier, 21 h. 30, bal.

Bourse de Paris du 16 septembre 1920

Table with columns for VALEURS, Cours précédent, Cours du jour, and various stock market data including Paris, London, and other international markets.

COURSES

ENGHIEN. — Résultats du 16 septembre

PRIX DE LA VIGNE
St. à réclamer. — 4.000 fr. — Distance: 3.500 mètres
1 Hugonnet, à M. Guy Pastre... 59 50 35 »
(G. Mitchell).....P. 27 50 13 »
2 Vico Ronce (P. Michel).....P. 15 50 33 »
3 Mironce (E. Hardy).....Non placé: Bath (A. Kaley), tombé, 4 longueurs; 6 longueurs.

PRIX DE L'ARMORIQUE
Hales. — 5.000 francs. — Distance: 3.200 mètres
1 Clément III, à M. P. Dupont.....G. 33 » 16 »
(L. Bara).....P. 42 50 7 »
2 Port Royal III (J.-B. Moreau).....P. 43 50 8 »
3 Florina II (L. Barre).....P. 12 » 6 50
4 Gamaches (J.-H. Benson). — Non placés: Curly Coat (J. Foy); Bedford (P. Gauthier); War Drive (M. Salome); Mistress Mab (J. Antoine); Jolie Basquaise (G. Smith).
1 long. 1/2; 3 longueurs; 10 longueurs.

PRIX DE LA NEUSTRIE
Hales, à vend. aux ench. — 4.000 fr. — Dist.: 2.500 m.
1 Forsshore, à M. Jean Liéux.....G. 36 50 20 »
(W. Head).....P. 15 » 8 »
2 Hadria (A. Kaley).....P. 12 50 14 50
3 Majauga (G. Mitchell); 4 Jenny Brune (P. Bortaux). — Non placés: Colombine (H. Sembler).
1 long. 1/2; 2 longueurs; 4 longueurs.

PRIX FRAGOLETTE
St. handicap. — 10.000 francs. — Dist.: 3.700 mètres
1 Marie Brumont Ovillet.....P. 21 » 12 50
1 Thistlo (P. Thibault).....P. 21 » 12 50
2 Caladoc (W. Head).....P. 29 » 14 50
3 Monastery (G. Mitchell); 4 Guite (P. Legrand). — Non placés: Mlle Jacqueline (J.-B. Bourdalo); Saint Yorre (J. Bartholomew); Hochopot (E. Lancaster), tombé, 3 longueurs; encolure; 5 longueurs.

PRIX DE NOUMOUTER
Hales, handicap. — 5.000 francs. — Dist.: 3.500 mètres
1 Clan Royal, à M. Pierre Lardet.....G. 63 50 42 50
(E. Hardy).....P. 21 50 14 50
2 Le Sobat (E. Lancaster).....P. 21 50 14 50
3 Munière (E. Williams).....P. 31 50 14 »
4 Le Sinal (W. Head). — Non placés: Green Gravel (H. Head); Charalla (G. Mitchell); Hermon (P. Bortaux); Odin III (Wilcock); Galie (J.-B. Bourdalo). Encolure; tête; 1 longueur.

PRIX DE LA RANCE
Hales. — 5.000 francs. — Distance: 2.800 mètres
1 Rosator, à M. G. Guerin.....G. 36 » 11 50
(P. Bortaux).....P. 14 » 8 »
2 Le Permissioinaire (P. Legrand).....P. 19 50 11 50
3 Solferino III (W. Head); 4 Doubits (H. Gittins). — Non placés: Lizy (G. Grant); Bezonvaux (P. Thibault), tombé.
4 longueurs; 6 longueurs; 10m.

MAISONS-LAFFITTE. — 17 septembre

PREVISIONS
Prix de l'Adriatique. — DJAKOVA, Field Duck.
Prix du Saint-Laurent. — HASAWAT, La Brume.
Prix du Tagliamento. — SAINT MORITZ, Limy.
29^e Prix Biennal de Maisons-Laffitte. — DURBAN Phulsa.
Prix du Rhin. — GINGH, High Spirits.
Prix de l'Yser. — POCHARD, Candelabre.

Aujourd'hui, à 2 h., courses à Maisons-Laffitte

| PROPRIETAIRES | CHEVAUX | AGE | Poids | Notes probables |
|--|----------------------|-------|-------|-----------------|
| PRIX DE L'ADRIATIQUE | | | | |
| A. vendre. — 5.000 francs. — Dist.: 1.300 mètres (L. D.) | | | | |
| Atm. Moulin. | Miss Smut..... | 2 5/8 | 52 | J. Jennings |
| G. de Ploeff. | Acaban..... | 2 5/8 | 52 | F. O'Neill |
| Jean Liéux. | Duc d'Angoulême..... | 2 5/8 | 52 | M. Allem |
| Henry Court. | Kaloudra..... | 2 5/8 | 52 | Non part. |
| E. de Rothschild | Reid Duck..... | 2 5/8 | 52 | Mac Gee |
| Albert Jéan. | Roméne..... | 2 5/8 | 52 | J. Paillassa |
| Ed. Henriquet | Djakova..... | 2 5/8 | 52 | A. Sharpe |
| PRIX DU SAINT-LAURENT | | | | |
| 12.500 francs. — Distance: 2.100 mètres | | | | |
| Ch. Liéhart. | Pin..... | 4 5/8 | 58 | Non part. |
| M. Brumont Ovillet | R. Saival..... | 4 5/8 | 58 | Part. dout. |
| Raph. Guttet. | Rizobert..... | 4 5/8 | 58 | G. Garner |
| Vulf. Semaine. | Ad. Gloriam..... | 4 5/8 | 58 | Non part. |
| Macomber. | High Spirits..... | 4 5/8 | 58 | Non part. |
| Duc decazes. | La Brume..... | 4 5/8 | 58 | Belhousie |
| V.-P. Misa. | King Fruquin..... | 4 5/8 | 58 | J. Jennings |
| A. Ekman. | Hors Texte..... | 4 5/8 | 58 | Part. dout. |
| Em. Thiébaux. | Sparaxis..... | 4 5/8 | 58 | Part. dout. |
| Gab. Guerin. | Oui y Pense..... | 4 5/8 | 58 | G. Martin |
| Georges Agnus. | Zorobabel..... | 4 5/8 | 58 | J. Jennings |
| Camille Blanc. | Précitation..... | 4 5/8 | 58 | J. Maiden |
| Henri Lilius. | Teloiv..... | 4 5/8 | 58 | A. Sharpe |
| Gust. Wattine. | Estraval..... | 4 5/8 | 58 | Non part. |
| Manor. | Manor..... | 4 5/8 | 58 | Flockhart |
| Lenz. | Lenz..... | 4 5/8 | 58 | W. Weaver |
| L. Mantachoff. | Mirbeau..... | 4 5/8 | 58 | Fruhsh. |
| Hasawat. | Hasawat..... | 4 5/8 | 58 | Kriegelst. |
| PRIX DU TAGLIAMENTO | | | | |
| 5.000 francs. — Distance: 3.200 mètres | | | | |
| E. Morgan. | Saint Moritz..... | 7 1/2 | 62 | Bartholom. |
| Serpent V. | Serpent V..... | 7 1/2 | 62 | Part. dout. |
| C. d'Estournel. | Kadyllie..... | 7 1/2 | 62 | J. Wilcock |
| Fang-Lemaitre. | Limy..... | 7 1/2 | 62 | A. Sharpe |
| Jean Stern. | Dalm..... | 7 1/2 | 62 | M. Allem |
| Ch. Liéhart. | Hasawat..... | 7 1/2 | 62 | J. Jennings |
| Quat. Bacher. | Quat. Bacher..... | 7 1/2 | 62 | J. Jennings |

29^e PRIX BIENNAL DE MAISONS-LAFFITTE 1920-1921
(1^{er} année) — 30.000 fr. — Dist.: 1.000 mètres (L. D.)

| | | | | |
|------------------|-------------------|-------|----|------------|
| J.-D. Cohn..... | Glorious..... | 3 1/2 | 52 | M. Henry |
| E. de Rothschild | Bateau..... | 3 1/2 | 52 | Non part. |
| Jean Cerf..... | Balacava..... | 3 1/2 | 52 | G. Martin |
| E. de Rothschild | La Poste..... | 3 1/2 | 52 | Non part. |
| Ruta. Le Roy. | Phusia..... | 3 1/2 | 52 | F. O'Neill |
| A. Ekman. | Franz Hals..... | 3 1/2 | 52 | J. Lamoure |
| E. de Rothschild | Thire Sete..... | 3 1/2 | 52 | N. |
| J.-D. Cohn..... | Guerrero II..... | 3 1/2 | 52 | Woodland |
| Henri Soy..... | Lutte à Mort..... | 3 1/2 | 52 | Non part. |
| E. de Rothschild | Truelle..... | 3 1/2 | 52 | Non part. |
| Henri Letellier | Xanthus..... | 3 1/2 | 52 | M. Allem |
| E. de Rothschild | Mer de Glace..... | 3 1/2 | 52 | Non part. |
| Marc. Bouscay. | Samic..... | 3 1/2 | 52 | Non part. |

PRIX DU RHIN
Handicap. — 12.500 francs. — Distance: 2.000 mètres

| | | | | |
|------------------|-------------------|-------|----|-------------|
| Ch. Liéhart. | Ouzq..... | 5 0/8 | 50 | M. Allem |
| Fr. Grunet. | Roslin..... | 5 0/8 | 50 | C. Hobbs |
| Macomber. | High Spirits..... | 5 0/8 | 50 | G. Garner |
| Vulf. Semaine. | Deerpale..... | 5 0/8 | 50 | H. Marsh |
| Georges Agnus. | Zorobabel..... | 5 0/8 | 50 | Non part. |
| J.-L. Nounes. | Cingh..... | 5 0/8 | 50 | J. Jennings |
| Gust. Wattine. | Estraval..... | 5 0/8 | 50 | Non part. |
| Jean Arditt. | Alzette..... | 5 0/8 | 50 | Fruhsh. |
| A. Ekman. | Candie..... | 5 0/8 | 50 | J. Lamoure |
| E. de Rothschild | Petale..... | 5 0/8 | 50 | Non part. |
| Jean Liéux. | Clara Louise..... | 5 0/8 | 50 | J. Aldard |
| Atexis Delau. | La Merveille..... | 5 0/8 | 50 | G. Bouillon |
| A. Ekman. | Lady Lise..... | 5 0/8 | 50 | Non part. |
| E. de Rothschild | Gorovy..... | 5 0/8 | 50 | Flockart |
| Jean Cerf..... | Yala..... | 5 0/8 | 50 | Non part. |
| F. P. G. G. | Glottis..... | 5 0/8 | 50 | A. Faucher |
| F. P. G. G. | F. P. G. G..... | 5 0/8 | 50 | Part. dout. |

PRIX DE L'YSER
6.250 francs. — Distance: 1.000 mètres (L. D.)

| | | | | |
|-----------------|------------------|-------|----|--------------|
| Brettes-Thurin | Dan IV..... | 2 5/8 | 56 | A. Adèle |
| Mlle Chabonet | Joyeux..... | 2 5/8 | 56 | Atkinson |
| J. Verbeke | Alba II..... | 2 5/8 | 56 | J. Tatal |
| Biron Bayens | Crafty Boy..... | 2 5/8 | 56 | X. |
| H. Cottelville | Candelabre..... | 2 5/8 | 56 | J. Foy |
| Delbert Hoff. | Durandville..... | 2 5/8 | 56 | E. Bouillon |
| A. Ekman. | Alba II..... | 2 5/8 | 56 | X. |
| Ruta. Le Roy. | Surbiton..... | 2 5/8 | 56 | F. O'Neill |
| G. Braquessac. | Monitor II..... | 2 5/8 | 56 | R. Ferré |
| Jean Liéux. | Hermite..... | 2 5/8 | 56 | M. Allem |
| Henri Liéux. | Simplex II..... | 2 5/8 | 56 | J. Liddard |
| L. Mosipoff. | Salut..... | 2 5/8 | 56 | A. Barbe |
| Ninobon. | Ninobon..... | 2 5/8 | 56 | J. Paillassa |
| Van Heukelom | Ruiné..... | 2 5/8 | 56 | E. Painter |
| Henri Letellier | Richard..... | 2 5/8 | 56 | X. |
| Gust. Wattine | Don Rito..... | 2 5/8 | 56 | C. Horn |
| Michel Lazard. | Le Texas..... | 2 5/8 | 56 | Non part. |
| Louis Gagné. | Elachi..... | 2 5/8 | 56 | Non part. |
| Alph. Bellier. | Nonchalant..... | 2 5/8 | 56 | Non part. |
| G. de Ploeff. | Presba II..... | 2 5/8 | 56 | Non part. |
| Gust. v. Hime | Grigory..... | 2 5/8 | 56 | Non part. |
| Gust. Wattine | Grigory..... | 2 5/8 | 56 | Non part. |
| G. Brossette. | Kief..... | 2 5/8 | 56 | X. |
| Ruta. Le Roy. | Freewill..... | 2 5/8 | 56 | Non part. |

SPORTS

LA COUPE D'AVIATION GORDON-BENNETT

A l'occasion de la coupe d'aviation Gordon-Bennett, qui se disputera le 28 septembre, à Etampes, l'Aéro Club de France fait installer en Beauce une piste officielle de 50 kilomètres. Les extrémités de cette piste seront jalonnées par des pylônes.

Indépendamment de la coupe Gordon-Bennett, cette piste permettra l'établissement de tous les records de vitesse sur une distance donnée, étant délimitée par des blocs de maçonnerie noyés dans le sol; elle pourra être rendue utilisable immédiatement pour toutes les tentatives de records.

Il nous paraît intéressant de rappeler les précédents gagnants de la coupe d'aviation Gordon-Bennett, challenge international de vitesse, fondé en 1909 par M. Gordon-Bennett, Garganis.

29 août 1909, à Reims-Béthény, Glenn-Curtiss (Etats-Unis).
29 octobre 1910, à Long-Island, près New-York, Graham-White (Angleterre).
1^{er} juillet 1911, à East-Church, embouchure de la Tamise, Weymann (Etats-Unis).
9 septembre 1912, à Clearing-Chicago, Jules Védrines (France).
29 septembre 1913, à Reims-Béthény, Maurice Prevost (France).
L'épreuve a été suspendue de 1914 à 1919.

L'AVIATION COMMERCIALE FRANÇAISE

Rien de plus significatif que les résultats acquis par notre aviation commerciale. La statistique officielle que nous communiquons à la maison Farman sur son activité, durant la période s'étendant du 15 avril au 15 juillet dernier, des itinéraires Paris-Londres, Paris-Bruxelles, et retour compris, est édifiante à ce sujet :

Nombre de vols accomplis : 1.845. Nombre d'heures de vol : 839 h. 29 min. Nombre de passagers transportés : 523. Nombre de kilomètres parcourus : 83.920. Accidents survenus : néant. Un mauvais atterrissage sans incident.

Types d'avions employés : F.-40, F.-50, F.-60, F.-70. « Sport-Farman ».

En un mot, bien que le nombre des passagers civils, embarqués l'été dernier de Toussaint-le-Noble, dépasse plusieurs milliers, pas le moindre accident n'a été enregistré.

LA FÊTE DE NATATION DE NANCY

Les grands prix de natation de l'U.S.F.S.A., qui se disputent, comme nous l'avons annoncé, le 3 octobre, à Nancy, dans la piscine de l'établissement thermal, seront ouverts à tous les nageurs affiliés à un club français, quelle que soit leur nationalité. Le programme de cette réunion est le suivant: 100 et 400 mètres nage libre; 100 mètres nage libre dames; 100 mètres dos; 200 mètres brasse; course de 250 mètres relais par équipes de trois nageurs; tournoi de water-polo.

UN GRAND MATCH DE RUGBY

Après-demain, à Lyon, le premier match international de rugby de la saison, — exception faite de la partie d'Anvers, — opposera au quinze d'Amérique l'équipe du Sud-Est, dont la composition sera la suivante :

Arrière : Lagarrigue (Lyon Olympique); trois-quarts : Bard (F.C.L.), Rémy Jouffray (Alpes), Dussert (F.C.L.), Jansaud (F.C.L.); demis : Rignol (Alpes), Orliand (Oyonnax); avants : Donley (Alpes), Arnaud (F.C.L.), Mauriat (F.C.L.), capitaine; Alemard (U.S. Berliet) Bois (Alpes), Castex (L.O.U.), Béhard (A.S.L.), Gayraud (Belfort); ligne : Guillermont, Maruelli, Revon (Alpes), Reboul (F.C.L.), Pellissier (L.O.U.), Dessery (Dôle).

LE CIRCUIT CYCLISTE DU MORVAN

Le Circuit du Morvan, organisé par le Petit Journal, se courra, pour la deuxième année, le 25 septembre, en une seule étape de 265 kilomètres. L'itinéraire passera par les localités suivantes : Avallon (départ), Saulieu, Autun, Le Creusot, Montchanin-les-Mines, Blanzay, Montcaule-les-Mines, Tonlon-sur-Arroux, Lizy, Saint-Honoré-les-Bains, Châteaun-Chinon, Corbigny, Pierre-Perthuis et Avallon (arrivée).

Le nouveau circuit traverse les quatre départements du Morvan : Côte-d'Or, Nièvre, Saône-

Vendredi 17 septembre 1920

et-Loire et Yonne, et touche tous les centres de cette région si pittoresque de notre beau pays de France : centres agricoles, centres industriels, centres miniers, centres touristiques, stations thermales et climatiques.

La course comportera deux catégories :

1^{re} Catégorie ouverte à tous les cyclistes possesseurs d'une licence nationale de l'U.S.F.S.A. ou d'une des fédérations affiliées à l'Union cycliste internationale, et pour qui les prix sont fixés comme suit : 1.000 fr., 500 fr., 400 fr., 300 fr., 200 fr., 100 fr., 100 fr. et 100 fr.

2^e Catégorie réservée aux cyclistes possesseurs d'une licence départementale émise dans un des quatre départements traversés : Côte-d'Or, Nièvre, Saône-et-Loire et Yonne. Les prix de cette catégorie sont les suivants: 500 fr., 250 fr., 150 fr., 100 fr. et deux prix de 50 fr. Les engagements, accompagnés du numéro de licence et de la somme de 3 francs, sont reçus au secrétariat de l'Union Véloéducatrice de France, 24, boulevard Poissonnière, à Paris (9^e).

PETITES NOUVELLES

— L'équipe américaine de lawn-tennis, qui jouera en décembre prochain contre l'équipe australienne, en Australie, pour la limite de la coupe Davis, se composera de : Hilden, Johnston, Garland, Williams et Hardy.

GARAGE DES CIGOGNES

37, rue des Cloys (18^e).
(Nord-Sud : J. Trépo, Téléphone : 24-53)
Emplacement pour 150 voitures. Prix spécial à vendre : HISPANO 80-150, éclair. et démarr. électr., état de neuf. Coupé DE DION, torpéd. Schneider, et diverses voitures.

VILLAMIL

AGENCE & DÉPOT : 63, BOULEVARD HAUSMANN, PARIS

STENO-DACTYLOGRAPHIE

est demandée au journal Excelsior, 20, rue d'Enghien, Paris. Se présenter vers 11 ou 16 h.

CHEZ OLIDA

N'OUBLIEZ PAS DE COMMANDER POUR DIMANCHE

S^e de MÉCANIQUE de CLICHY
Société Anonyme au capital de 15 Millions de francs

PLACEMENT de 40.000 Obligations de 500 Fr. 6%

Notes de tous impôts présents et futurs.

Ces obligations seront remboursées au pair, par tirages au sort, en 20 ans, à compter de 1925, la Société se réservant la faculté d'anticiper les remboursements en totalité ou en partie, à partir de cette date.

PRIX d'ÉMISSION : 497 fr. 50
Jouissance : 1^{er} SEPTEMBRE 1920

Les souscriptions sont reçues : à la BANQUE NATIONALE de CRÉDIT à PARIS et dans toutes ses Succursales et Agences

L'insertion au Bulletin des Annonces Légales Obligatoires se fait dans le Numéro du 10 Août 1920.

VÉRITABLE REMÈDE DE LA FAMILLE

PASTILLES VALDA

SONT INDISPENSABLES à l'ENFANT qui part pour l'école, au VIEILLARD qui sort prendre l'air, aux GRANDES PERSONNES qui se rendent à leurs occupations pour PRÉSERVER LEURS ORGANES RESPIRATOIRES ou pour SOIGNER les RHUMES, MAUX de GORGE, LARYNGITES, BRONCHITES, GRIPPE, INFLUENZA, ASTHME, EMPHYSEME, etc. MAIS IL FAUT AVOIR BIEN SOIN DE n'employer que les Pastilles VALDA véritables vendues seulement en BOITES de 2 fr. 75 portant le nom VALDA

ÉGLISES DÉVASTÉES Damas, Satin, Galons, Tollo, Linon, Batiste, Orfèverie, Bronzes d'église, BOULARD, 2, carrefour Croix-Rouge, Paris

PRINTIEMPS

Mardi 21 Septembre

TAPIS

AMEUBLEMENT

Articles pour la Retenue des Classes

A CETTE OCCASION SERONT SOLDÉS AVEC D'IMPORTANTES RABAIS LES TAPIS AYANT DÉCORÉ LE SALON DES ARTS APPLIQUÉS AUX TUILERIES (Rez-de-Chaussée Nouveaux Magasins.)

RENAULT coupé trois-quarts bon état, 25.000 fr., Fonseca, 48, boulevard Haussmann.

LA ROUE

WAP

JANTE AMOVIBLE SIMPLE & DOUBLE

Usine à FUTEAUX (Seine), 6, rue Jean-Jaures, 6 (Pont-de-Neuilly). — Téléphone : Wagram 94-59

ARGENTINE BOLIVIE BRÉSIL CHILI PARAGUAY URUGUAY

Par les paquebots de luxe extra rapides "LUTETIA" et "MASSILIA" DE LA C^{ie} de Navigation Sud-Atlantique PARIS. — Bureau des passages, 2, rue Halévy Téléphone: Cent. 85-21. — Adr. tél. CEARTRANSUD

Prochains départs de Bordeaux "LUTETIA" : 2 octobre et 27 novembre "MASSILIA" : 30 octobre et 25 décembre

416. - LIQUIDATION DES STOCKS - 49 bis, Bd DELESSERT, PARIS (16^e). Tél. PASSY 86-45.

Vente n° 170, à PARIS (Champ de Mars), du Matériel provenant du ministère des Régions libérées et comprenant : 54 Camions (Saurer, Peugeot, Mack), 10 Châssis neufs (Martini, G.C. 12/14 HP), 40 Moto-cycloettes (Cleveland), 17 Remorques (Trailmobile, 4 roues Troy). Exposition au Champ de Mars, de 9 h. à midi et de 13 h. 30 à 16 h., les jours ouvrables, du 22 septembre à 13 h. 30 au 29 septembre midi, jour de l'adjudication qui aura lieu conformément au règlement du 15 juillet 1920. Renseignements au Parc de vente, ou 70, Av. de La Bourdonnais, Paris. Tél. Saxe 76-57.

ASCOLÉINE RIVIER

SANS GOÛT DESAGRÉABLE EST TOUJOURS ACCEPTÉE SURTOUT SOUS LA FORME COMPRIMÉS

Lysérose sont exquis et troublants

Gros. 28 Rue Schomer - PARIS (XIV^e)

Mesdames

Faites votre provision de miel. Plus tard, vous n'aurez plus le même choix, ni le même prix.

Le Miel des Fleurs de Touraine, des ruchers de l'abbé Wand, nous sera expédié à la date que vous indiquerez, aux conditions suivantes :

La choppe 300 gr. environ net, 2 fr. 50; 0 choppe, 34 fr. 30; 10 choppe, 32 fr. 50; domicile, 34 fr. 80. Le seau, 3 kgr., 23 fr. 50; en gare, 24 fr. 80; domicile, 25 fr. 40. Seau 10 kgr., 75 fr. 50; en gare, 78 fr. 45; domicile, 79 fr. 05.

MUSEUM BOTANIQUE, TOURS

ANIODOL

(INTERNE) FERMET INTÉSTINAL (INTERNE) GUÉRISON SANS AUCUN RÉGIME

Entérites

Troubles gastro-intestinaux Diarrhée infantile et Tuberculose Fièvre typhoïde et toutes Maladies infectieuses.

Dose : 50 à 100 gouttes par jour en deux fois, dans une tasse de tisane après les repas.

Prix : 6 francs le Flacon. — DANS TOUTES LES PHARMACIES.

Renseign. et brochures : S^e de l'ANIODOL, 40, Rue Condorcet, PARIS.

FLORÉINE

CRÈME DE BEAUTÉ

REND LA PEAU DOUCE FRAICHE PARFUMÉE

MIGRAINES NÉVRALGIES RHUMATISMES

et tous maux d'un caractère fébrileux sont toujours atténués et souvent guéris par quelques Comprimés

d'ASPIRINE

"USINES du RHONE"

LE TUBE de 30 COMPRIMÉS : 2 fr.

En Vente dans toutes les Pharmacies.

ESTOMAC toutes maladies même ancienne, guéries par la **REGYL** Lab. FIEVET, 53, à Riom-sur-Loire. La boîte 8 fr. ctr. mand. 8.50

EXCELSIOR

étant lu par tous et partout ses Petites Annonces économiques du Mercredi qui vont, chaque semaine, chercher par toute la France ce que vous désirez sont certainement le plus rapide et le plus sûr agent de liaison entre L'OFFRE et LA DEMANDE

Les PETITES ANNONCES D'EXCELSIOR, le meilleur marché de tous les grands journaux, sont reçues à PARIS, 11, boulevard des Italiens (entrée particulière près l'Opéra-Comique). Mais, pour vous éviter tout dérangement, il vous suffit d'y adresser par poste, sur la formule ci-dessous, votre texte accompagné de son montant en un mandat, bon de poste ou timbres; les ordres doivent nous parvenir le mardi avant midi au plus tard.

TARIF

| | |
|--|----------|
| Demandes d'emplois..... | 3 francs |
| la ligne | |
| Offres d'emplois, Leçons, Pensions de Famille, Fleurs de Peintures, Chevaux, Voitures et Haras, Occasions..... | 5 francs |
| la ligne | |
| Alimentation, Locations meubles, Cabinets d'affaires, Locations, Chiens, Cours et Institutions, Vente et achat de propriétés, Mobiliers, Automobiles, Capitaux, Hygiène, Divers et toutes autres rubriques non spécifiées..... | 8 francs |
| la ligne | |

ORDRE D'INSERTION

à la rubrique.....

Pour paraître les mercredis.....

Texte :

Nom :

Adresse :

à découper et adresser au Service des Petites Annonces d'Excelsior, 11, boulevard des Italiens, PARIS

LA ROUE WAP

JANTE AMOVIBLE SIMPLE & DOUBLE

Usine à FUTEAUX (Seine), 6, rue Jean-Jaures, 6 (Pont-de-Neuilly). — Téléphone : Wagram 94-59

PROPRIÉTÉ de rapp. et d'agrém. 5 magnif. villas à Montmorency, 100 m. de la gare. Cont. 150 à 200.000 m. Import. CULTURE FLORALE. Jouiss. 1^{er} cop. eau, gaz, serv. auto. sous peu électr. Rapp. 60 à 100.000 fr. Facilit. Mise à prix : 400.000 fr. — DEUX BELLES VILLAS Banque PETITJEAN, 42, r. MONTMARTRE, Paris

Officiers ministériels

Vente aux enchères publiques, au Tribunal des Andelys (Eure), mercredi 6 oct. 1920, à 13 h. 30.

HOTEL DU GRAND CERF, domaine de la fin du XV^e siècle, situé aux Andelys, rue Grande, dont certaines parties sont classées comme monuments historiques. Mise à prix : 400.000 fr. — **DEUX BELLES VILLAS** avec jardin, même ville, au bord de la Seine (cont. moderne). M. à p. de chacune : 25.000 fr. — **BOIS DE SUZAT**, canton d'Étréchy, 34 hect. récemment exploités, belle chasse non louée. M. à p. : 20.000 fr. Sadr. à M^{re} Boisson, avoué aux Andelys, r. Lefèvre, et à M^{re} Lefèvre, notaire même ville. Cahier des charges déposé au greffe.